"Rallions-nous autour de notre Association; soyons fiers de nos origines et perpétuons autour de nous le bon renom français."
—Hon. Sénateur BLAIS

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Soyez assuré que l'A.C.F.A. vous appuiera, et énergiquement, pour l'obtention de tous nos droits."
—Maître P.-E. POIRIER avocat

Vol. XII | EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, 14 FEVRIER, 1940 | No 18

Brillante Réception de l'A.C.F.A. au Sénateur Blais

APRES LE BANQUET

Le sens de cette Fête

Consécration d'un principe — Le rôle de notre Association canadienne-française

VERS L'AVENIR

La fête qui réunissait, dimanche dernier, l'élite canadienne-française de l'Alberta, autour de l'Honorable Sénateur Aristide Blais, revêt une signification de première importance.

Sans aucune distinction de classes, de groupes, de partis, l'unanimité la plus complète s'est manifestée comme un gage de l'union des esprits et des coeurs chez tous les nôtres. Et cette harmonie s'est exprimée si spontanément, parce qu'une CAUSE avait été en jeu, et qu'elle venait de recevoir une solution heureuse: la reconnaissance officielle de notre droit d'avoir un représentant français au sénat; et, si l'on veut regarder plus loin, l'affirmation très nette que l'élément français est partout "CHEZ LUI" au Canada, même s'il est parfois un élément minoritaire.

* * *

Tel est bien le sens de la fête qui vient de se dérouler à Edmonton. Nous pourrions citer, à ce sujet, les commentaires unanimes de la presse française du pays. Pour tous nos confrères, la nomination d'un sénateur français en Alberta, est la reconnaissance d'un droit, et cette reconnaissance prend figure de victoire, car en certains milieux on nous avait contesté ce droit.

Les déclarations, faites au cours du banquet de dimanche, l'affirment à leur tour hautement.

"C'est un droit, affirmait l'Hon. Sénateur Blais, qui nous avait été ravi qu'on vient de restaurer. C'est une tradition interrompue qu'on vient de reprendre. . ."

Une fois encore nous félicitons le nouvel élu de l'honneur qui lui échoie; nous félicitons de même le gouvernement canadien d'avoir tranché la question en donnant justice à la cause française.

* * *

Soulignons aussi le rôle de premier plan joué par notre Association canadienne-française pour la solution heureuse de ce problème.

Ceux-là qui ont été intimement liés à ses activités au cours des dernières années, savent le travail efficace qu'elle a acompli. Aussi M. le Sénateur Blais pouvait-il affirmer en toute justesse:

"C'est à vous que je dois cet honneur. . . C'est à notre Association canadienne-française qui sert de trait d'union à tous nos groupes épars dans cette province, qui n'a jamais cessé de mettre en oeuvre toutes les influences dont elle disposait, pour faire valoir le principe de notre représentation au Sénat."

Et de son côté M. l'avocat Poirier ajoutait:

"Elle n'a pas cessé, dans ses démarches d'insister sur le droit de la représentation canadienne-française au sénat; et peu de personnes savent jusqu'à quel point nous devons de la reconnaissance à son Président, pour le travail qu'il a fait dans ce sens."

Le dénouement heureux, qui clôt cette page de notre histoire albertaine, est donc tout à l'honneur des ouvriers qui ont travaillé au triomphe de la cause.

* * *

La fête est maintenant passée; mais les tâches demeurent. Et notre groupe franco-albertain, loin de se reposer sur ses lauriers voit un vaste champ d'action s'étendre devant lui.

"Je voudrais, affirmait l'Honorable Sénateur Blais, qu'on prenne une part plus active à la gérance du Canada. Pour cela il nous faut une jeunesse bien outillée pour la lutte. . ."

Et il ajoutait un conseil d'or:

Qu'elle apprenne bien notre belle langue et qu'elle la garde."

Cette lutte, il faudra la continuer, dans tous les domaines où nous avons des droits à revendiquer: enseignement de la religion et du français, services civils, où sur 1500 employés fédéraux de la province, nous ne comptons que 30 franco-albertains, Radio-Canada, etc. Et l'Association est résolue de faire sa part; M. l'avocat Poirier en assurait le nouveau Sénateur:

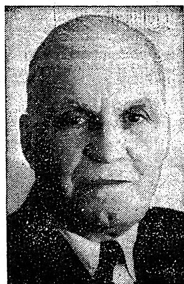
"Soyez assuré, dit-il, que l'Association vous appuiera, et énergiquement, dans l'obtention de nos droits."

* * *

Forts de l'harmonie qui se manifeste au sein de notre élément, plus décidés que jamais à vivre notre vie catholique et française, nous pouvons donc regarder l'avenir avec confiance. Que chacun à son poste, en fidèle soldat, lutte fermement pour le triomphe des causes qui nous sont chères.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Sénateur



L'Hon. Sénateur Blais qui a été fêté dimanche dernier par l'A.C.F.A.

Observatoire

Lord Tweedsmuir

Le pays tout entier pleure aujourd'hui la disparition d'une noble et sympathique figure: celle de Lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada.

L'élément français a une raison toute spéciale de manifester sa sympathie, car il comptait en lui un ami sincère de notre civilisation. Littérateur distingué, Lord Tweedsmuir pouvait, en connaissance de cause, nous donner ce témoignage flatteur:

"Le Canada français réunit les éléments d'une grande littérature, un peuple dont l'histoire est l'une des plus romanesques qui soient, une paysannerie qui a su, heureusement, rester proche du terroir et conserver ses traditions... Il participe à deux grandes traditions, la française et l'anglaise."

Nous voyons avec regret disparaître en lui, le représentant de notre Roi, mais aussi l'ami sincère de notre cause.

* * *

L'"Edmonton Journal" et la conscription

Dans un entrefilet, l'"Edmonton Journal" condamnait récemment ceux qui au cours de la présente élection, osent parler de conscription. Il visait tout spécialement Québec.

Pour certains, c'est leur façon de se montrer "loyaux".

D'ailleurs Québec n'est pas seule à s'opposer.

D'après l'"Edmonton Journal", même le Docteur Manion est opposé à la conscription et il conclut: "Conscription not an issue." (La conscription n'est pas en cause).

Mais alors comment expliquer le fameux "effort de guerre" que réclament Hepburn, Manion, et consorts? Que veulent-ils de plus que ce qui s'est fait... Sinon la conscription? Herridge la réclame ouvertement. Et la conscription est tellement en cause que l'"Edmonton Journal" ne peut s'empêcher de la prévoir:

"Des conditions peuvent surgir qui feront que (tous).. demanderont la conscription comme une condition nécessaire de la sauvegarde du pays. Et il ajoute: "No one can say." "Personne ne peut dire"?

Oui, quelqu'un peut dire. Et, précisément, on accorde des élections générales au pays pour lui permettre de dire s'il est, oui ou non, satisfait de l'"effort de guerre" actuel.

* * *

Pauvres gens!

Au cours d'un article sur la mission franco-américaine en Louisiane, M. Arthur Milot, de l'Independant de Woonsocket, fait allusion à quelques Franco-Américains qui, timidement, déclarent que le français ne les intéresse plus et que, si vous y tenez, vous, votre place est au Canada, ou bien dans la vieille France.

Pauvres gens!

(Pauvres gens, que l'on trouve parfois même en Alberta).

Méditons un peu les commentaires du "Devoir" à ce propos:

"Non seulement, en rompant avec la langue de leurs pères et de leurs mères, ils commettent un acte d'ingratitude filiale, mais ils se conduisent de la façon la moins pratique possible.

Ils ne s'aperçoivent donc pas que les Américains (et les Canadiens) d'origine non française font des efforts énormes pour apprendre le français, que l'on dépense chaque année, aux Etats-Unis, pour l'enseignement de cette langue, des centaines de millions, que tous ceux qui le peuvent, à commencer par le président et Mme Roosevelt, parlent le français? Ils ne s'aperçoivent pas que cette langue est l'une des clés du service diplomatique, qu'elle tiendra dans les affaires un rôle de plus en plus considérable, à mesure que les Etats-Unis étendront leurs relations.

Cette langue, que les autres recherchent avec une telle ardeur, parce qu'ils y voient un grand avantage, une richesse nouvelle, ils n'ont, eux, qu'à la recueillir, à lui donner quelque poli et ils la mépriseraient!

Pauvres gens, qui se détournent ainsi d'un trésor qui leur vient par droit d'héritage!"

Pauvres, pauvres gens... qui devraient au moins ne pas afficher publiquement leur désir de croupir dans l'infériorité.

P.-E. B.

LONDRES. — On affirme que le gouvernement français et le gouvernement anglais ont appris de sources neutres dignes de foi que la famine, les épidémies et les pelotons d'exécution allemands ont fait de 2,000,000 à 5,000,000 de victimes chez les civils polonais depuis le début de la guerre. Les deux gouvernements seraient à s'entendre pour publier à ce sujet un manifeste au monde.

NOTRE ASSOCIATION CELEBRE LA VICTOIRE QUE L'ELEMENT CAN.-FRANÇAIS VIENT DE REMPORTER

Le Dr L.-O. Beauchemin préside — Allocutions de M. le Sénateur A. Blais et de M. l'avocat P.-E. Poirier — Près de 200 convives

LETTRE DE SA MAJESTE A L'A.C.F.A.

Le 11 février 1940 fera époque dans les annales de la minorité canadienne-française de l'Alberta. Notre Association canadienne française, en effet, vient d'enregistrer un nouveau et éclatant succès, au cours d'un banquet mémorable donné en l'hôtel MacDonald. Près de 200 convives, représentant toutes les classes de notre société française, avaient répondu à l'invitation de l'Association.

A la table d'honneur, où présidait M. le Docteur L. O. Beauchemin, de Calgary, on remarquait M. le Sénateur A. Blais, Mgr M. Pilon, le R. P. Papillon, S.J., provincial; le R. P. Routhier, O.M.I., provincial; M. l'avocat P.-E. Poirier; R. P. A. Genest, S.J., recteur; M. l'abbé Ketchen, R. P. Boucher, O.M.I.; M. et Mme R. Bouchard, M. et Mme J. O. Pilon, M. et Mme J. W. Pigeon, M. et Mme A. Galland.

Au cours de la soirée un programme musical fut exécuté par M. et Mme J. Nadeau, Madame R. Bouchard et Mlle R. Audette.

A l'issue du banquet M. le Docteur L.-O. Beauchemin donne d'abord lecture d'un message de Sa Majesté Georges VI, adressé au chef du Secrétariat de l'A.C.F.A. C'est la réponse du Roi aux voeux de loyauté qui lui furent présentés lors de notre dernier Congrès.

A la lecture de cette lettre, les applaudissements éclatent de toutes parts. M. le Docteur Beauchemin présente ensuite l'Hon. Sénateur Blais à l'auditoire.

Discours de M. le Dr L.-O. Beauchemin

Messieurs les membres du clergé, Mesdames, Messieurs,

"Vous accorderez, ce soir, votre indulgence au Président de l'A.C.F.A. qui a bien voulu assister à ce banquet dans les circonstances un peu difficiles où il se trouve. Croyez néanmoins que je suis heureux de partager avec vous cette fête que l'A.C.F.A. a bien voulu organiser pour le héros de ces agapes, et je veux remercier en cette occasion, tous ceux qui de loin ou de près m'ont manifesté leur encouragement dans le travail qui vient de se terminer.

"Mes chers amis, réjouissons-nous et joignons-nous au cortège des félicitations sans nombre à l'adresse de l'Honorable Sénateur Blais, qui vient de recevoir l'insigne honneur de représenter au sénat canadien la minorité français de l'Alberta. Mesdames et Messieurs, l'honneur est plus grand que jamais, puisqu'il fut tant convoité, mais aujourd'hui il nous appartient cet honneur; il a été donné à l'un des nôtres.

"Oui, mon cher Sénateur, je vous rends donc hommage ce soir au nom de tous nos compatriotes de l'honneur qui vous arrive; et le labeur que j'ai apporté comme président de cette association pour faire reconnaître le mérite de notre cause restera pour moi l'une des époques les plus intéressantes de ma vie. Les Anglais disent, "Better to have loved and lost than never to have loved at all." Oui, j'ai aimé la cause et j'y ai donné le meilleur de moi-même; je l'aime encore, et ce soir je vous offre ma collaboration. Vous pourrez sans crainte vous proclamer d'avoir été le héros d'une épopée qui prélude pour les Canadiens-français de l'Alberta, je l'espère, une reconnaissance de tous leurs droits.

"La part que l'on nous donne dans l'économie générale du pays est ridicule: sur 1500 employés civils en Alberta, 30 sont Canadiens-français; n'est-ce pas, messieurs une situation qui doit changer? Vous serez là aussi pour aider à façonner l'unité nationale; non pas cette unité qui veut la disparition complète d'une des deux parties contractantes mais l'unité nationale pour le Canada dans le développement parallèle des deux grandes races du Canada, où il n'y a ni vainqueur ni vaincu, mais l'entente cordiale et l'émulation de deux civilisatons unies par la charité chrétienne pour la grandeur du Canada."

Président



M. le Docteur L.-O. Beauchemin, président-général de l'A.C.F.A., qui a présidé le banquet de dimanche dernier.

DISCOURS DU SENATEUR BLAIS

M. le Président de l'Association, Messieurs du Clergé, Mesdames et Messieurs:

C'est avec une émotion profonde que je me lève pour vous remercier d'une manifestation aussi grandiose et aussi spontanée à l'occasion de mon élévation au Sénat. Cette démonstration publique, Mesdames et Messieurs, me dépasse de beaucoup. Ce n'est pas, je le sais bien, ma personne que vous fêtez ce soir, ce n'est pas non plus la victoire d'un groupe sur l'autre. **C'est un principe, c'est un droit qui nous avait été ravi qu'on vient de restaurer. C'est une tradition interrompue qu'on vient de reprendre; et cette assistance si représentative, cette joie et cette fierté qui se traduisent sur chaque figure, c'est la reconnaissance d'un peuple qui se manifeste par son élite, par ses représentants assis autour de ces tables. C'est un grand merci qui vient du coeur, que vous adressez tous ce soir au Premier** Ministre du Canada, l'Hon. M. King, qui a bien voulu reprendre la tradition créée par Sir Wilfrid Laurier, lors de l'érection des nouvelles provinces en 1905, en nommant un Canadien-Français dans chacune des nouvelles Provinces pour représenter la minorité française au Sénat. Il appartenait à l'Hon. M. MacKenzie King, l'éminent homme d'Etat, qui préside dans ce moment aux destinées de notre beau pays de faire ce geste élégant, de manifester hautement cet esprit de justice et d'équité, en appelant un de nous à cette haute distinction de servir le pays à la Chambre Haute du Canada.

La fortune, Messieurs, a voulu que ce fut moi qui fus choisi. Les desseins de la Providence, disait Bossuet, sont impénétrables. Elle se plait quelque fois de choisir le moins digne pour l'obliger à s'élever à la hauteur de la noble mission qui lui est assignée "Noblesse oblige."

M. le Sénateur Blais rappelle alors, avec quelle émotion il reçut la nouvelle de sa nomination, puis il continue:

"Oui, Mesdames et Messieurs, c'est à vous que je dois cet honneur, c'est à cette persévérance à garder notre foi, notre langue et nos traditions que nous avons fait bloc dans ce pays et que nous constituons en ce moment une force qui se multipliera avec les années. C'est à notre clergé, c'est à cet Ordre magnifique des Oblats de Marie Immaculée qui dans les premiers temps de notre histoire albertaine, s'occupèrent de grouper autour d'eux les premiers pionniers et de les fortifier par leur esprit de foi et leurs sacrifices, c'est à nos vénérés Archevêques et Evêques dont la voix toute puissante est toujours à la disposition d'une cause juste et équitable. **C'est à notre Association Canadienne-française qui sert de traits d'union à tous nos groupes épars dans cette province, qui n'a jamais cessé de mettre en oeuvre toutes les influences dont elle disposait, pour faire valoir le principe de notre représentation au Sénat. Elle reflète en ce moment les sentiments unanimes en groupant autour du nouvel élu l'élite de notre population dans l'expression de notre fierté et de notre gratitude.** C'est au concours de toutes ces forces réunies que nous devons d'avoir gain de cause. A tous et à toutes, je dis un grand merci et je leur exprime le sentiment profond de ma plus vive reconnaissance. Je tiens particulièrement à souligner ici l'attitude chevaleresque de l'Association Canadienne-Française à mon égard en prenant l'initiative de ce banquet.

J'ai déjà manifesté ma gratitude à ceux qui me firent le grand honneur de leur amitié et de leur précieuse collaboration. Il en est un que je manque particulièrement à cette table ce soir, c'est le nouvel Archevêque de Garella, Monseigneur Gabriel Breynat, mon grand ami. A ceux d'entre vous qui pourraient douter de ma foi et de mon patriotisme, son amitié pour moi leur sera un garant de ma fidélité à nos principes. Je tiens surtout à remercier Mgr Breynat des biens spirituels qu'il m'a procurés et que j'apprécie plus encore que l'honneur dont je suis revêtu. Un autre que je voudrais voir à cette table à mes côtés, c'est mon ancien collègue associé, l'hon. Philippe Roy, autrefois médecin à Edmonton, et depuis Ambassadeur du Canada en France, et aujourd'hui retiré.

M. le Sénateur Blais témoigne alors sa reconnaissance à l'endroit de l'Hon. P. Roy, citoyen à vie de Paris, et le premier de la lignée des sénateurs franco-albertains, "qui me fit l'honneur, dit-il, de s'intéresser à ma candidature".

Puis l'Honorable Sénateur dit sa gratitude envers ses compatriotes anglais.

Parmi eux, dit-il, je compte de nombreux amis qui, sans distinction de parti politique, m'aidèrent puissamment de leur sympathie et de leur influence. Je n'oublie pas leur générosité et leur grandeur d'âme. Des manifestations de cette nature, sont un grand encouragement pour l'avenir et font plus pour l'unité nationale que toute autre démonstration. Quel dommage que nous ne nous connaissions pas mieux, quelle harmonie règnerait au Canada si chacun de nous pouvait pénétrer l'âme de son voisin et percevoir toutes les qualités cachées sous des dehors quelquefois sévères et dicrets. Comme il ferait bon de vivre dans notre beau pays du Canada si les deux races que le composent prenaient conscience de leur possibilité et pouvaient unir leurs deux cultures si riches et si différentes en certains points, si élégantes et si pratiques, vers un bien commun qui aurait comme résultat un immense progrès.

Cette amitié que Lord Halifax rêve de faire permanente entre la France et l'Angleterre, nous la voulons aussi au Canada, car nous ne voyons rien pour y faire obstacle en autant que le pacte de la Confédération sera respecté. Et c'est le rêve que je caresse depuis long-temps.

Je voudrais qu'on prenne une part plus active à la gérance du Canada. Pour cela, il nous faut une jeunesse bien outillée pour la lutte, tout comme le soldat qui va au combat. Il faut qu'elle soit saturée de cette moelle classique qui contient toutes les vitamines du savoir humain. Il faut que dans toutes les sphères des activités humaines elle se fasse une place au premier plan. Il faut que riche d'une culture à nulle autre pareille elle éprouve le besoin de la transmettre et de la faire admirer en tout lieu; qu'elle apprenne bien notre belle langue et qu'elle la garde. Il faut qu'elle soit respectueuse de la tradition, et marche dans les sillons tracés par la saine raison, et l'expérience des hommes. Il faut, en somme, qu'elle ne perde jamais de vue qu'elle a un rôle de premier plan à jouer et ce rôle c'est l'avenir du Canada. Pour cela il faut qu'elle connaisse notre histoire. Elle vous éblouit car c'est une véritable épopée et incitera chez vous les plus beaux mouvements. Imprégnez de ses enseignements les leçons du passé qui vous permettront de jauger l'avenir.

Rallions-nous autour de notre Association Canadienne, oublions nos querelles et fortifions nos coeurs. Soyons fiers de nos origines et perpétuons autour de nous le bon renom français afin que ces qualités de probités, de droiture et d'honnêteté qu'étaient l'apanage de nos vieux parents continuent à fleurir au milieu de nous.

ALLOCUTION DE M. POIRIER

Invité par M. le Président à adresser la parole, M. l'avocat Poirier, vice-président de l'Association, présente à l'Honorable Sénateur Blais les hommages de toute la population française de l'Alberta. Il s'exprime en ces termes:

"L'A.C.F.A. a voulu célébrer comme il convenait cette fête de réjouissance. Il était raisonnable que ce fut l'A.C.F.A. qui fit cette démarche, car elle représente toute la population française de l'Alberta; et tous les Canadiens-français se réjouissent, Docteur, de votre élévation au Sénat.

L'Association n'a pas été étrangère à cette nomination. Elle n'a pas cessé dans ses démarches, d'insister sur le droit de représentation canadienne-française au Sénat, et peu de personnes savent jusqu'à quel point nous devons de la reconnaissance à son Président, pour le travail qu'il a fait dans ce sens. Nous n'avions pas d'objection à ce que l'on tira-z-à la courte paille pour savoir qui serait, non pas mangé, mais élu.

"Nous sommes heureux de constater que le gouvernement a reconnu le droit des Canadiens-français à ce poste, droit que la justice et la tradition leur a consacré! Et le sort tomba, non pas tout-à-fait sur le plus jeune, mais sur vous, Docteur, et vous ne sauriez croire combien nous sommes heureux et combien nous vous félicitons! Cette nomination en plus d'être la reconnaissance d'un principe, est la reconnaissance de vos mérites personnels.

Vous avez aux yeux de toute la population le grand mérite d'avoir été toujours un gentilhomme Canadien-français; aux yeux de nos confrères anglais, vous symbolisez si

(Suite à la page 8)

Orateur

M. l'avocat P.-E. Poirier, qui a présenté au Sénateur Blais les voeux de l'A.C.F.A. et des franco-albertains.

Le divin mot

Quand on est tout petit, le plus joli des mots
Que l'on prononce à tout propos;
Dans le plaisir, dans le chagrin, dans la colère,
C'est le mot magique et charmant
Qui, sur les lèvres de l'enfant
A la douceur d'un prière:
MAMAN!

Quand on est déjà grand, le plus puissant des mots,
Qu'on dit pour conjurer les maux
Qui frappent, sans pitié, la pauvre race humaine,
C'est le mot sublime et touchant
Qui seul attendrit le méchant
Et désarme jusqu'à la haine:
MAMAN!

Quand on est déjà vieux, le plus sacré des mots
Qu'on murmure entre deux sanglots,
Quand le deuil a chassé des lèvres le sourire,
C'est le mot divin et tremblant
Qu'on disait tout petit enfant,
Et qu'on ne pourra plus redire:
MAMAN!

(La femme de chez-nous) MIREILLE

FONTE DES CLOCHES EN BELGIQUE

Par M. MICHIELS, fondeur de cloches à Tournai

Combien d'écrivains, au cours des siècles, ont chanté la voix des cloches, mettant en relief, en des poèmes admirables, les qualités de celles-ci! Baudelaire, dans son magnifique et séduisant poème "La cloche fêlée"; Schiller, le chantre de la cloche, et bien d'autres avec eux, nous ont dit, en des termes élevés et poétiques, toutes les pensées qu'évoquaient les cloches et les carillons. Puissent-elles un jour à toute volée célébrer la paix universelle et faire bien vite oublier les temps troublés que nous vivons actuellement!

Historique

Il n'est pas possible de fixer exactement l'origine des cloches

Dès que l'homme parvint à durcir par le feu le vase d'argile qu'il s'était jusqu'alors contenté de faire sécher au soleil, il eut un instrument musical répondant à la percussion... le principe de la cloche était trouvé. Celle-ci, sous une forme ou une autre, fut mise en usage dès que l'art de fondre et de forger les métaux fut créé.

Ainsi, on en signale en Chine, vingt siècles avant notre ère. Le musée de Pékin conserve un jeu de cloches en airain, jeu de cloches ayant été utilisé probablement sur le faîte d'un pagode.

On a trouvé des clochettes de bronze dans les fouilles égyptiennes et notamment dans le tombeau de Tout-Ank-Ammon.

Le dôme du char funèbre d'Alexandre le Grand portait des clochettes dont le bruit se faisait entendre de loin à tous ceux qui venaient au-devant du convoi.

Les Grecs eux-mêmes connaissaient la cloche, car Aristophane nous apprend que le soldat chargé des rondes de nuit dans les camps grecs portait une clochette, ce qui lui faisait donner le non de "codonophore" (kodon cloche; pherein porter.)

D'après Baronius, l'usage des cloches pour annoncer les saints offices aurait été adopté, dans l'Eglise d'Occident, aussitôt après le triomphe du christianisme ,c'est-à-dire au commencement du IVème siècle.

Jean Fimger attribue cette innovation à saint Paulin, évêque de Nole, en Campanie (Italie Méridionale) d'où le nom latin de "campana" donné à la cloche. Cet évêque, mort en 431, chargea un certain moine, nommé Saint-Gall, de battre une cloche ayant belle dimension, pour l'installer dans la campanille de la cathédrale de Nole.

Ce moine eut à cette époque bon nombre de cloches à couler et forma par la suite un noyau d'artisans spécialistes.

C'est ainsi que Willem, fondeur célèbre, vint s'y fixer. De son école sortirent Robert de Croisille, qui est le père du tocsin de Tournai, que l'on peut voir dans le campanille de notre beffroi. Son clerc Flincon s'établit définitivement à Tournai; son gendre Barbieux lui succéda et c'est ainsi que, pendant six générations, les Barbieux restèrent à la tête des fonderies de clochs de Tournai. Aux Barbieux succéda Drouot (neveu du général français) et gendre du dernier Barbieux. Enfin, mon grand-père rachetta la fonderie de Tournai à Paul Drouot en 1886, et c'est ainsi que j'ai l'honneur d'être à la tête de cette industrie qui, depuis quelques années, a repris une vogue incroyable.

Les Carillons

Parlons maintenant de la naissance des carillons

Le mot carillon provient de quadrillon, nom donné à un ensemble de quatre cloches, dont chacune fait entendre une notte différente et distincte, par exemple: do-ré-mi-fa. Le batteur ou quadrillonneur, comme on l'appelait à cette époque, pouvait jouer un air simple sur ces quatre cloches au moyen d'un marteau de bois. Ce quadrillonnage n'était pratiqué que pour les grandes cérémonies religieuses ou publiques. Le premier quadrillon fut fondu par un certain Guillaume, pour la ville d'Alost, en 1405. Ces cloches existent toujours et portent sur leur flanc un fac-similé des armoiries de Tournai c'est pourquoi on peut supposer qu'elles ont été coulées à Tournai ou par la corporation des maîtres-fondeurs de Tournai.

Nous devons attendre jusqu'en 1630 pour retrouver trace de fourniture de nouveaux carillons. C'est vers cette époque que nous arriva, de Lorraine, le maître-fondeur nommé Hémonin, qui s'appela plus tard "Hémony," surnommé également le Stradivarius du carillon. Il s'établit provisoirement à Anvers, où il connut Rubens. Il fonda en cette ville une école de fondeurs spécialistes du carillon et eut comme élève un autre fondeur très réputé, nommé Dumery, qui fournit plus tard le fameux carillon de la ville de Bruges.

D'autre part, la ville de Bruges, qui était en pleine prospérité, proposa à Duméry (l'élève d'Hémony) de venir fondre le carillon pour cette ville. Ce fondeur acquit droit de cité et resta en cette ville jusqu'à sa mort.

Au XVIe siècle, chaque ville possédait au moins son carillon. Tournai en possédait sept, qui furent tous détruits, à l'exception des carillons du beffroi, de l'église Saint-Brice et de la chapelle de l'Athénée royal (carillon qui se trouve encore actuellement au musée de la Halle-aux-Draps).

Depuis 1930, la vogue du carillon n'a fait qu'augmenter; ainsi, depuis cette date, on installe une moyenne de vingt carillons chaque année. Seulement trois firmes dans le monde entier se partagent les commandes venant surtout de l'Amérique. J'ai installé, notamment, depuis 1930, les carillons d'Ypres, Dixmude, Tongres, Visé, Verviers, Halebeke, Renaix Charleroi, en Belgique; Bailleul, en France; Guatémala, Mexico-City; San-Francisco, Los Angeles, San Siméon, St-Paul Minnesota, Chicago, Boston, Albert University (New-York), Santa-Monica, Hollywood, Nouvelle-Orléans, en Amérique; Québec, Sainte-Anne de Beaupré, Montréal, Ottawa, au Canada; Montevideo, en Uruguey; au Danemark, en Hollande et, l'an dernier, à Kaunas, Lithuanie.

Vous voyez que Tournai, berceau de l'art campanaire et qui abrita si longtemps les plus belles industries d'art: porcelaines, tapis, devait également posséder sa fonderie spéciale de carillons et continuer les blles traditions qui lui valurent son beau renom de Tournai, ville et cité royale.

(A suivre)

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE

(Suite de la page 3)

maintes reprises, on a exigé de mes collègues et de moi-même l'engagement sans réserve que le Canada participerait aux guerres européennes."

Et plus loin, le premier ministre ajoute:

"On parle souvent du double idéal de tolérance entre les races et de bon voisinage sur lequel repose notre armature nationale. Il ne saurait en être trop souvent question. Qui niera qu'un Canada, où Est et Ouest, citoyens de langue française et citoyens de langue anglaise, catholiques et protestants, capitalistes et ouvriers, contribuent à l'unité réelle de la nation, peut apporter un concours beaucoup plus précieux à l'édification du monde nouveau qu'un Canada déchiré par des querelles régionales, ethniques, religieuses ou sociales.

C'est à vous de vous prononcer."

M. King demande alors au peuple canadien de bien poser la question à prendre:

"J'affirme que le peuple canadien n'a jamais eu à prendre une décision aussi grave. C'est de cette décision que dépend non seulement notre part à la guerre, mais aussi le maintien de notre intégrité et de notre unité nationale dans un monde désaxé, sur lequel un Canada uni peut très bien faire luire un nouvel espoir pour le genre humain.

Je vous prie instamment de ne pas prendre de décision avant de vous être posé les questions suivantes:

Ne vaut-il pas mieux confier cette lourde tâche à des hommes qui, formés à l'école de l'expérience, habitués à résoudre les problèmes de l'heure et à défendre une politique généralement approuvée, ont, en outre, toujours partagé les mêmes vues?

Lorsqu'on parle vaguement d'un gouvernement "d'union" qui réunirait les meilleures intelligences, demandez, demandez avec insistance, quels sont les hommes qui le constitueront et quels talents ils possèdent.

N'est-il pas également essentiel que vous sachiez s'ils représentent, dans un proportion convenable, les deux grandes races du Dominion? J'ai la ferme conviction, ainsi qu'en témoignent tous les actes de ma carrière politique, que seul un cabinet où existe une collaboration étroite et généreuse entre ministres de langue française et ministres de langue anglaise peut sauvegarder notre unité nationale. Depuis déjà longtemps, mes rapports avec le plus sincère et le plus loyal des collègues, le très honorable Ernest Lapointe, symbolisent l'association, marquée au coin de l'égalité et de la cordialité, qui existe entre les premiers artisans de la nation.

Unité dans l'effort de guerre et unité dans la nation canadienne, voilà, je crois, ce à quoi aspire de toute son âme le peuple canadien. Si vous vous posez les questions que j'ai indiquées et si vous laissez parler votre coeur de Canadiens, je n'entretiens pas le moindre doute sur le sens de votre décision."

M. Manion

Le chef de l'opposition conservatrice a fait l'ouverture de sa campagne à Brockville, Ontario. M. Manion s'est opposé ouvertement à la conscription:

"Tout en m'opposant à la conscription, dit-il, comme je le fais maintenant, je préconisais une complète coopération — sauf la conscription — aux côtés de la Grande-Bretagne en cas de guerre."

Il ne veut pas que cette question de conscription, pas plus que l'unité du pays, ne soit discutée dans la présente élection.

M. Manion s'efforce surtout de prouver l'inefficacité du gouvernement. Il l'accuse d'abord d'avoir refusé de collaborer avec l'Angleterre dans l'entraînement des aviateurs.

"Si la demande raisonnable de l'Angleterre, dit-il, avait été accordée, les écoles d'aviation britanniques auraient été établies au Canada et le Canada aurait pu entraîner ses propres aviateurs à un prix relativement bas, tandis que, maintenant, nous nous lançons dans ce que M. King appelle le programme d'école d'aviation de l'Empire, dont le coût est presque entièrement à la charge du Dominion, et qui coûtera au Canada quelques $350 millions."

Deuxième accusation: M. King, par crainte de l'opposition, a tronpillé le parlement ni plus, ni moins.

Troisième accusation: Toujours selon M. Manion, le gouvernement de M. King a été à tout point de vue condamnable: 'gaspillage,' 'profitage', 'patronage'.

"On a gaspillé, dit-il, des millions de dollars, les dépendants des soldats ont été ignorés d'une manière ingrate, les soldats eux-mêmes ont été mal vêtus pendant des mois, l'équipement pour nos soldats et pour la défense de nos côtes était inexistant, on décourageait le recrutement volontaire.

La question en jeu dans cette élection, c'est la conduite du gouvernement King dans la paix et dans la guerre. Le premier ministre a dit que c'était l'unité nationale. Tout Canadien loyal, de langue française ou anglaise, est en faveur de l'unité. Comment cela peut-il être la question en jeu alors qu'il n'y a personne de l'autre côté?

Le gouvernement a montré de l'inefficacité, de l'incompétence, il a permis le profitage et le patronage."

Radio et Censure

La censure de la radio s'est un peu relâché de sa sévérité pour les élections. Les orateurs ne seront pas obligés de soumettre leurs textes pour approbation mais sur parole d'honneur ils s'engageront à ne pas enfreindre les règlements de guerre.

Visites de l'Ouest

Les rôles vont changer pour quelques semaines. Pendant 4 ou 5 ans, les électeurs se sont rués sur leurs représentants, ils se sont déplacés, ils sont allés leur porter des requêtes, leur faire des demandes.

Aujourd'hui, l'électeur reste chez lui. Députés et ministres vont, à leur tour, se déplacer; ils iront trouver l'électorat, car ils ont une "grosse" demande à lui faire: son vote.

Députés et candidats vont se rendre au fond des campagnes les plus reculées; les chefs, eux, vont courir d'un océan à l'autre. Et nous aurons ainsi... de la visite dans l'Ouest!

Le chef du parti libéral, M. King ne sortira pas beaucoup; il veut continuer son travail à Ottawa, où il se donne à son "effort de guerre." Il est probable qu'il n'ira pas plus loin que Prince-Albert, son comté.

M. Lapointe, son bras droit, qui, depuis octobre, fait excellente figure auprès de l'élément anglais, sera le porte-parole du premier ministre. Il viendra bientôt à Edmonton, accompagné peut-être des Honorables Ralston et Power. M. Lapointe se rendra jusqu'à Vancouver

M. Manion devait être à Calgary, le 19 février, puis à Edmonton, le 20 Son itinéraire sera un peu changé à cause de la mort du Gouverneur-Général. Il vient ici pour appuyer les deux candidats conservateurs: l'échevin J.-H. Ogilvie et Sydney Gee.

M. Herridge viendra lui aussi dans l'Ouest; mais ce sera surtout pour visiter son comté de Kindersley, Saskatchewan.

NOUVELLES AMERICAINES

WASHINGTON. — La France a obtenu pour une valeur de $20,050,-539 de la somme de $28,893,811, en avions et pièces de rechange, exportés par les Etats-Unis au cours du mois de décembre.

NEW-YORK. — Le premier ministre Pattulo de la Colombie-Britannique a déclaré au cours d'une interview que les Etats-Unis ne pouvaient pas permettre que la Grande-Bretagne et la France soient vaincus dans cette guerre.

MIAMI, Flordie. — Le conseil exécutif du congrès annuel de la Fédération Américaine du Travail, a adopté une résolution pour dénoncer Hitler et Staline comme les ennemis de l'humanité déclarer que l'Allemagne et la Russie sont les nations les plus impérialistes d'Europe et qu'après avoir divisé la Pologne, attaqué la Finlande, si ces pays réussissent dans ce dernier cas, ce sera le tour de la Belgique, de la Hollande et des pays scandinaves.

WASHINGTON. — Charles Stewart Mot, vice-président de la General Motors Corporation et le plus grand détenteur individuel d'actions dans cette compagnie a fait cadeau de $5,000,000 d'actions à sa femme et à ses deux enfants.

NEW-YORK. — M. Charles Sylvester, avocat de New-York, a annoncé qu'il entretenait de "grands espoirs" d'obtenir à New-York, pour y suivre des traitements, le célèbre danseur et chorégraphe, Arthur Nijinsky, qui souffrait d'aliénation mentale depuis de nombreuses années.

WASHINGTON. — Trois membres du comité des relations étrangères du sénat des Etats-Unis ont demandé au secrétariat d'Etat de jouer cartes sur table au comité, au sujet de deux importantes questions sur la politique étrangère: les prêts aux belligérantst, tels que la Finlande, et la restriction possible des exportations au Japon.

NEW-YORK. — Durant une période indéfinie, il n'y a aucun film soviétique projeté aux Etats-Unis, a annoncé M. N. Napoli, gérant de l'Amkino Corporation, seule agence de distribution des films soviétiques aux Etats-Unis. Cette compagnie sera liquidée, a ajouté M. Napoli. Ce dernier n'a cependant donné aucune raison de ce geste.

WASHINGTON. — Frank Murphy a prêté le serment comme juge adjoint de la Cour suprême. C'est le cinquième juge de la Cour suprême nommé par le président Roosevelt. Murphy est catholique.

HYDE PARK, N.Y. — Le président Roosevelt a déclaré aux journalistes qu'il défendra son budget et surtout les crédits de $900,000,000 pour l'agriculture que le comité parlementaire du budget a coupés de 20 pour cent.

NEW-YORK. — L'ancien président Herbert Hoover a déclaré devant un groupe de journalistes que si la guerre se prolongeait très longtemps les Etats-Unis seraient appelés à résoudre le problème de la famine et de la peste qui ravageraient l'Europe.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, 14 FEVRIER, 1939 — No 18

Le Gouverneur-Général est mort

Colonisation et Chemins de fer

Une oeuvre des nôtres. . . où la piastre intervient — Des chiffres — Le cas des Sudètes — La Solution?

Un mouvement de colonisation, sous le patronage de Son Excellence Mgr de Grouard, vient d'être lancé pour notre région de la Rivière-la-Paix. Il se trouve 47 millions d'acres de terre arable dans cette partie du pays et l'on veut en faire profiter ceux de nos compatriotes du Québec qui cherchent à s'établir. Cela aurait en plus le grand avantage de consolider nos positions catholiques et françaises dans cette région.

C'est dans ce but que S. E. Mgr Langlois a nommé un missionnaire-colonisateur, M. l'abbé C. St-Pierre, qui a ses bureaux à la Gare du Palais, à Québec.

* * *

Mais les problèmes surgissent, et en premier lieu celui du transport des colons, question d'autant plus importante que le mouvement vers Grouard semble être accueilli avec beaucoup de sympathie, là-bas. On parle déjà d'un contingent de 200 familles. Voici donc les chiffres qu'on nous communique touchant le coût du transport.

De Québec à Falher, les chemins de fer exigent $62.90 pour chaque adulte. De Halifax à Falher, les émigrés peuvent obtenir un billet au prix de $34.65. Nous avons mal à expliquer cet écart de prix.

Par ailleurs, certaines organisations indépendantes des chemins de fer offrent même de transporter les passagers de Montréal à Falher au coût de $25.00 par tête.

Les chemins de fer auraient mauvaise grâce de se montrer si exigeants pour les nôtres, alors qu'ils font bénéficier les émigrés de prix de faveur.

Un fait doit aussi entrer en ligne de compte, (et nous le tenons d'un personnage très autorisé): on admet que chaque famille établie dans les colonies de l'Ouest rapporte annuellement, en moyenne $200.00 aux chemins de fer, étant donné le transport, exportations, importations que leur maintien nécessite. C'est pourquoi les chemins de fer ont, dans le passé, favorisé l'immigration à outrance. Il y allait de leur intérêt.

* * *

Prenons le cas des Sudètes établis chez-nous, avec l'approbation du gouvernement et le concours des chemins de fer. La revue **"The Canadian League,"** numéro de février, nous communique à leur sujet des détails qui font réfléchir. Nous traduisons:

"On a demandé à la ligue des femmes catholiques de fournir à certaines familles sudètes de Tchécoslovaquie, maintenant établies dans l'Ouest du Canada, des choses de première nécessité, telles que: literie, draps, lainages, vêtements chauds, chaussures. Cette demande souligne que plusieurs Sudètes avaient apporté leurs biens avec eux, mais que d'autres "étaient dans une grande nécessité." Le gouvernement fédéral, a-t-on avoué, "leur accorde $12.50 par mois, pour la nourriture et le vêtement, et les aide à bâtir une maison et à s'acheter un cheval et une vache." On s'attendait à ce qu'ils fussent capables de se suffire à eux-mêmes. . ."

* * *

De telles révélations font ressortir davantage le traitement de défaveur que l'on fait subir à nos colons canadiens-français. On accorde aux émigrés sudètes des billets de transport à prix réduits, on va jusqu'à les soutenir par des secours directs, eux qui étaient supposés se suffire.

Et dans le même temps, on refuse à nos propres colons canadiens les mêmes facilités de transport.

La solution est des plus simples, elle est toute trouvée: les gouvernements et les chemins de fer n'ont qu'à seconder les efforts de nos missionnaires colonisateurs. En cela, il y a des nôtres dans les services administratifs qui peuvent faire beaucoup.

Que l'on serve les nôtres aussi bien que les émigrés. . . et que l'on montre un peu de **bonne volonté.**

P.-E. B.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

Discours des deux chefs. — Le programme des partis — Unité du pays et effort de guerre

L'OUEST AURA DE LA VISITE

Les premiers coups de canons de la campagne électorale ont été tirés. Les chefs des deux grands partis ont prononcé leurs discours d'ouverture. M. King a parlé à la radio; M. Manion a tenu une assemblée à Brockville, Ontario.

Nous résumerons ici ces deux textes, qui sont trop longs pour être reproduits en entier.

M. King

Toute l'argumentation du chef du gouvernement tourne autour d'un point principal: sauvegarder l'unité du pays, point auquel on doit subordonner la participation à la guerre.

"La force du Canada, dit M. King, lui vient de l'association de deux grandes races, sur un pied d'égalité. Depuis des générations, hommes et femmes viennent de divers pays afin de se joindre à cette association. Un premier ministre qui ne se consacrerait pas entièrement d'esprit et de cour à la préservation de l'unité nationale se manquerait à lui-même et à la nation envers laquelle il est responsable. Cela est particulièrement vrai à une époque de l'histoire, troublée, au cours de nombreuses années, par les divisions intérieures et les conflits entre nations, presque dans tous les coins de la terre sauf dans le nôtre. Le maintien de l'unité nationale s'est buté à des dificultés croissantes du fait que, à

(Suite à la page 2)

LE PRIMAT D'IRLANDE ET LA PAIX

BELFAST, Irlande du Nord—Le cardinal McCrory, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, dans une lettre pastorale à l'occasion du carême, a demandé à ses ouailles de prier pour la paix. "Continuons à espérer et prier pour le prochain retour de la paix, mais il y aura moins d'espoir une fois que la campagne militaire du printemps sera commencée, puis qu'elle sera accompagnée de massacres sur une vaste échelle."

"Je pense à la possibilité, pour ne pas dire la probabilité d'une autre paix injuste, d'une longue guerre, de centaines de milliers, même de millions d'êtres humains condamnés à la mort ou aux blessures. Le chômage, la misère et le mécontentement surviendront même chez les vainqueurs. Je ne puis m'empêcher de me demander: "Pourquoi les hommes d'Etat des deux côtés ne se rencontrent-ils pas dès maintenant pour au moins essayer de négocier une paix juste? Pourquoi les peuples intéressés des deux côtés ne demandent-ils pas à leurs hommes d'Etat de le faire?"

FRANCE-FILM ET LES FILMS CANADIENS

MONTREAL. — Grâce à l'initiative de **France-Film**, le public cinéphile froncophone sera à même, très prochainement, de voir, sur ses écrans préférés, des films tournées par les soins du gouvernement canadien (Office du Cinéma), avec commentaires en français.

Ainsi le public français verra-t-il bientôt le grand reportage de la visite royale au Canada, de même qu'un grand film intitulé "Notre héritage," ayant trait à l'histoire de l'ouest canadien.

D'autres films avec commentaires en français, tournés par le gouvernement canadien, seraient exhibés au nombreux public que dessert la compagnie "France-Film" depuis une douzaine d'années, selon l'intérêt de ces films et leurs possibilités commerciales.

Ces films pourront aussi être obtenus en format 16mm. et distribués par les soins de la compagnie France-Film aux institutions françaises.

UNE PETITION CONTRE LE COMMUNISME

QUEBEC. — Au nom de ses30,000 membres, la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Québec a adressé au ministre de la Justice, le très honorable Ernest Lapointe, une résolution priant le gouvernement fédéral de déclarer hors la loi le Parti Communiste au Canada. La Fédération de Montréal a déjà adopté une résolution dans le même sens.

La résolution est signée de M. le Commandeur C.-J. Magnan, président, et M. J.-P. Lemieux, de Québec.



John Buchan (Lord Tweedsmuir), quinzième gouverneur général du Canada, est né en 1876, à Perth, en Ecosse. Il fit ses études à l'Université de Glasgow et à Oxford. Il fut admis au barreau en 1901, puis voyagea en Afrique du Sud d'où il revint en 1903; pratiqua le droit avec Sir Robert Finlcy. Au printemps de 1915, il était au front comme correspondant du LONDON TIMES. Attaché en 1916 à l'état-major de Sr Douglas Haig, il fut témoin de la bataille de la Somme. Fut ensuite nommé Directeur de l'Information, janvier 1917. — Avocat, historien, romancier, poète, député, Lord Tweedsmuir fut un travailleur acharné, consacrant ses loisirs à l'équitation, à l'alpinisme, à la chasse et à la pêche. Il est décédé dimanche dernier, le 11 février.

LORD TWEEDSMUIR EST DECEDE DIMANCHE A 5H.15, A MONTREAL

SA MALADIE — SA FAMILLE — PERTE RESSENTIE DANS TOUT LE ROYAUME BRITANNIQUE

MONTREAL — Dimanche dernier, le 11 février, à 5h.15 mourait à l'Institut Neurologique Lord Tweedsmuir, Gouverneur général du Canada.

Le jeudi précédent sa mort, le Gouverneur Général perdit soudainement connaissance, à la suite d'une congestion cérébrale. Il ne devait plus reprendre sa connaissance. Cependant l'optimisme régnait dans son entourage durant les premiers jours et les cinq médecins qui furent appelés à son chevet gardaient l'espoir de lui sauver la vie.

Vendredi matin, les Docteurs Penfield et Cone, tous deux de Montréal, se rendirent au Rideau Hall et pratiquèrent l'opération de la trépanation. Après quoi il fut décidé que le Gouverneur Général serait transporté, par train spécial, à Montréal où des soins plus appropriés pourraient lui être rendus. Il y subit deux autres opérations, l'une vendredi soir et l'autre dimanche midi. C'est quelques heures après cette troisième opération que la mort survint sans que l'illustre malade ne put reprendre sa connaissance. Il était 5h.15.

En plus de son épouse, née Suzanne Grosvenor, le regretté Gouverneur Général, laisse une fille qui demeure en Angleterre et trois fils: William, John et Alastair.

Depuis son arrivée au Canada en 1935, Lord Tweedsmuir n'avait cessé de travailler au plus grand intérêt du Dominion et du Roi du Canada qu'il représentait si dignement parmi nous. En plus d'être un homme d'état très estimé, il s'est rendu célèbre dans le monde des arts et des lettres.

Sir Lyman P. Duff, juge en chef de la Cour Suprême du Canada a assumé automatiquement la charge d'administrateur du gouvernement, que remplissait le Gouverneur Général avant sa mort.

Dès l'annonce de cette mort, les témoignages de sympathies affluèrent de tout côté au Rideau Hall d'Ottawa. Les signes de deuil se multiplièrent dans tous les coins du pays.

Les funérailles auront lieu mercredi après-midi à 2h.30.

UNE OFFRE DE PAIX ALLEMANDE

OSLO, Norvège — Le correspondant du journal "Tidens Tegn," à Stockholm, rapporte que les rumeurs d'une offre de paix allemande semblent prendre corps, que les renseignements recueillis à La Haye, à Bruxelles et à Berlin semblent indiquer que le projet de paix formulé par un comité présidé par le maréchal Goering et approuvé en janvier par le chancelier Hitler seraient soumis aux intéressés par certains Etats neutres.

Il s'agirait d'un projet en six points qui pourrait se résumer comme suit:

1) Aucun des belligérants ne réclamerait d'indemnités de guerre;

2) Les questions économiques devraient être réglées sans retard;

3) La région des Sudètes de l'ancienne république tchécoslovaque demeurerait allemande;

4) La Pologne céderait à l'Allemagne tout le territoire qui était allemand avant le traité de Versailles;

5) On tiendrait un plébiscite en Autriche sous le contrôle d'une commission austrogermano-anglo-française;

6) Une commission anglo-franco-allemande serait chargée de la reconstitution des Etats tchèques, polonais et slovaque et de prendre les mesures pour garantir que ces Etats maintiendront une attitude pacifique vis-à-vis de l'Allemagne. (Il n'est pas question des provinces polonaises occupées par les Russes).

ACCUSATIONS PORTEES CONTRE LA POLICE NAZIE

ROME—Les ambassades polonaises ici et auprès de la Cité du Vatican ont accusé la police nazie d'avoir exécuté 15,000 chefs polonais dans la partie de la Pologne occidentale que s'est annexée l'Allemagne. Les officiers de ces ambassades ont dit que les Allemands cherchent, par des exécutions en masse et des déportations, à exterminer la population polonaise des provinces occidentales.

Ces accusations sont exprimées dans un second document qui complète celui qui a déjà été publié et qui portait sur la persécution religieuse dans la même région. Le premier livre blanc a été publié par l'ambassade auprès du Saint-Siège et on a dit qu'il était basé sur des informations recueillies par des prêtres catholiques dans la Pologne occupée par l'Allemagne. On y disait que des prêtres ont été fusillés, et des populations entières transportées de la partie de la Pologne annexée à l'Allemagne, dans le territoire du "gouverneur général."

Selon les documents publiés par les ambassades polonaises, 500,000 Polonais ont été déportés des provinces occidentales de Posnanie, de Poméranie et de Haute-Silésie. On aurait aussi emprisonné des milliers de personnes dans des camps de concentration où les conditions de vie sont terribles. Les documents ajoutent que plusieurs prisonniers et déportés se meurent de faim.

AU CONGRES

DE LA FEDERATION FRANÇAISE CATHOLIQUE

PARIS. — Le congrès de la Fédération Française Catholique vient de se tenir à Paris. Il débuta par une séance d'études où M. Jean Guitton montra la nécessité de revenir à Dieu dans la vie publique et dénonça "le laïcisme religieux qui laisserait un peu trop se rapprocher Dieu et César."

Le lendemain, la messe fut célébrée à la basilique de Notre-Dame-des-Victoires à laquelle participaient les étudiants du congrès qui s'unirent pour affirmer leur fraternité catholique et étudiante avec leurs camarades opprimés ,torturés et parfois massacrés, des nations martyres: l'Autriche, la Bohême, la Moravie, la Slovaquie, la Pologne, la Finlande. Le gouvernement s'était largement associé à cette cérémonie.

Le congrès se termina par un gala présidé par le cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique et auquel assistaient des ministres français alliés et les ambassadeurs.

NOUVELLES DE LA GUERRE

Lundi le 5 février

Les avions russes ont fait subir aux villes finlandaises un bombardement très intense. Nombreuses pertes de vie parmi les civils.

* * *

De son côté l'aviation allemande se montre très active dans la mer du Nord contre des navires marchands, soit neutres soit anglais.

* * *

Après trois jours de délibérations, la conférence des nations balkaniques s'est close à Belgrade. En plus de s'assurer leur collaboration mutuelle, ces quatre nations ont réaffirmé leur détermination ferme de suivre une politique de paix.

* * *

Le nouveau ministre de guerre anglais, M. Oliver Stanley, a prononcé un vibrant discours dans lequel il a défini l'attitude de l'Angleterre à l'endroit de l'Allemagne.

Mardi le 6 février

Les journaux parlent d'un projet de paix allemande. Vrai ou non, ce projet est tout à l'avantage de Berlin qui garderait une partie de ses dépouilles de guerre, ne verserait aucune indemnité à personne et resterait libre d'agir à sa guise à l'avenir.

* * *

Un cargo du Canadien Pacifique vient d'être coulé par les Allemands. C'est le "Beaverburn," lancé vers 1927 et coulé au large du littoral de l'Irlande. A part un ou deux hommes, son équipage est sauf.

Mercredi le 7 février

Les terroristes Irlandais ont subi un dur coup ce matin alors que deux membres de l'Irish Republican Army, trouvés coupables d'attentats terroristes commis récemment à Londres, ont été pendus.

* * *

Berlin nie avoir un accord militaire avec Moscou, soit par rapport à la Finlande, soit de tout autre côté.

Jeudi le 8 février

Au Sud Afrique le premier ministre Smuts a déclaré que les troupes défendront, au cas de besoin, certaines possessions britanniques, telles que le Zambèze, le Kenya, etc., mais il a promis qu'il n'y aurait jamais de conscription pendant la guerre en cours. Il a obtenu un vote de confiance.

* * *

Avec plus de véhémence que jamais Gandhi a réclamé l'émancipation politique de l'Inde. Il a même menacé l'Angleterre d'une révolution générale.

Vendredi le 9 février

On prévoit de grandes opérations militaires, avant longtemps, du côté des Balkans et du Proche-Orient. Les chefs des armées alliées prennent toutes les précautions nécessaires afin de pouvoir maitriser la situation, lorsque le conflit éclatera dans ces régions.

* * *

En France l'on a tenu une séance secrète au Palais Bourbon L'on y a étudié les agissements des Soviets et de la Gestapo en France.

A LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le neuvième session du huitième parlement albertain s'est ouverte jeudi dernier, le 8, à 3 heures de l'après-midi. En raison de la guerre, cet événement, d'ordinaire si solennel, ne revêtit aucune pompe extérieure.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, il fut décidé de ne pas radiodiffuser le discours du Trône. Dans ce discours du Trône, le Lieutenant-Gouverneur, M. J.C. Bowen rappela la visite royale et insista longuement sur la situation actuelle du Canada par le fait de l'état de guerre qu'il a déclaré à l'Allemagne en septembre dernier. Après ces considérations le Lieutenant-Gouverneur souligna sa satisfaction devant les progrès réalisés par les différentes branches du ministère de l'Agriculture; il fit part des efforts du gouvernement pour relier les riches centres miniers du grand Nord par une route; il attira également l'attention sur la lutte poursuivie contre le cancer et en faveur du bien-être public en général; sur les efforts constants du gouvernement pour protéger les puits de pétrole et de gaz, pour promouvoir l'industrie et protéger le travail.

Après la lecture du discours du Trône l'on régla quelques questions courantes et il y eut la réponse au discours du Trône, réponse faite par M. B. James, créditiste d'Acadia qui fut secondé par Madame Edith Gostick, créditiste de Calgary.

L'on présenta en première lecture neuf bills différents.

* * *

Déjà vendredi dernier l'on s'attendait à ce que cette session puisse être close samedi prochain, le 17 février.

A la séance de vendredi dernier, M. E.-L. Gray, chef du parti libéral, a critiqué le gouvernement de ne pas avoir fait un effort réel en faveur de la guerre.

A la séance de vendredi également, l'Honorable Lucien Maynard, C.R., présenta en première lecture un bill amendant le "Tax Recovery Act". D'après ce bill, les villes d'Edmonton, de Calgary et de Medicine Hat ne pourront plus disposer des propriétés mises en vente pour arriérage de taxes, sans qu'elles n'aient obtenu au préalable l'autorisation du ministre des municipalités.

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a annoncé que l'ambassadeur des Etats-Unis en France, William-C. Bullit a été rappelé à Washington pour rendre compte de la situation européenne.

LES REFLEXIONS D'UN ERMITE

'VIEILLIR, C'EST SE RAPPROCHER DE DIEU'

Lorsque le premier janvier, ainsi qu'une borne kilométrique, apparaît sur mon chemin, je me plais à pauser un instant, pour réfléchir. Moment solennel, à mon âge, de se trouver à l'aube d'une année dont on ne verra peut-être pas le crépuscule! Il est vrai que cette considération s'applique à tout le monde, mais, quand on se fait vieux, elle nous touche de plus près.

Le bilan de mon avancement spirituel en l'an de grâce qui s'achève aurait pu être pire: façon délicate et diplomatique de dire que je n'ai rien fait de bon, de tirer des conclusions de la manière la moins humiliante pour mon amour-propre! Vous conviendrez, nonobstant mes précautions oratoires, que je n'ai pas de quoi me vanter. Ce qui plus est, la grâce divine est responsable des petits mérites que j'ai réussi à amasser, puisque c'est elle qui a inspiré, guidé, mené à bien mes actions de valeur, mes bons mouvements. Et moi, combien de fois n'ai-je pas mis entrave à son oeuvre? Et si je n'avais pas, pour m'aider, la sainte Vierge et mon autre grand protecteur, où en serais-je?... Non, vraiment, je n'ai aucune raison d'être fier de moi-même

Dire qu'il s'agit de continuer, ou, plutôt, de recommencer! Oh! ces recommencements! comme il est difficile de les apprécier à leur juste valeur!

Refaire, encore une fois, la même route; aller en zig-zag sur le chemin où il faudrait marcher droit; trébucher çà et là, toujours sur les mêmes obstacles, tomber et retomber: quelle corvée pitoyable et stérile!

Ai-je osé dire stérile, moi, chrétien? Que Dieu me pardonne cette parole soufflée par le pessimisme qui voudrait s'emparer de moi en me montrant tant de faillites répétées! Obstiné comme un Breton, je veux m'acharner à faire ces efforts, stériles peut-être en apparence, mais que Dieu regarde d'un oeil attendri parce qu'il sait ce qu'ils me coûtent. Il y a longtemps que mes rêves de succès se sont évaporés au souffle de la sévère réalité. Mon lot à moi, c'est le petit train-train de tous les jours, la poursuite acharnée d'un idéal que jamais je n'atteindrai. N'est-ce pas le poète Browning qui a écrit ces profondes paroles?

"Ah, but a man's reach should
(exceed his grasp
Or what's a heaven for?"

Je laisse à d'autres les exploits éclatants des croisés et des héros. Ma part, c'est d'aller tranquillement de l'avant jusqu'au jour où le Sauveur lui-même me barrera le chemin, en m'apportant ce que nous appelons la mort.

Mourir!... mystère redoutable qui atterre parce que c'est l'inconnu; parce qu'il survient on ne sait ni quand, ni comment, de même qu'un voleur dans la nuit.

Qu'on ait peur de la mort, cela se conçoit, mais pas au point de laisser cette crainte empoisonner des années d'existence. L'anticipation, ici comme ailleurs, produit des souffrances dont on pourrait se dispenser, puisque la réalité est généralement moins terrible que ce que nous peint une imagination active ou déréglée.

Est-ce dire qu'il ne faut jamais penser à la mort, se leurrer que ce n'est qu'une chimère, qu'elle ne me touchera pas? Naturellement que non; mais je crois qu'il faut l'envisager sous son vrai jour, voir en elle une main libératrice et bienfaisante qui a le pouvoir de m'ouvrir les portes de l'au-delà. Remarquez les expressions dont se sert le bréviaire pour décrire la mort des saints: "Obdormivit in Domino, animam Deo reddidit, imigravit in coelum;" expressions de confiante tranquilité et de sûre espérance!

Mourir! S'endormir doucement dans les bras de la Reine du Ciel, ma mère! Fermer les yeux à cette terre où on est si peu bien pour les rouvrir, éblouis, à la splendeur qui rayonne du trône de Dieu! Me prosterner devant le Sauveur qui m'a racheté— Remercier les protecteurs compatissants qui m'ont aidé de leur intercession! Revoir les bien-aimés disparus au cours des années! C'est ainsi que je veux apprendre à envisager la mort, sans trop d'inquiétude, puisque le bon Père, qui me donne le désir et la volonté de bien vivre, me donnera aussi la force de bien mourir.

Dieu m'aime, c'est inconcevable et je peux répéter avec un converti ce mot: "Il faut que Dieu ne soit pas difficile, pour se contenter d'un être comme moi. Seigneur, dites, me connaissez-vous?" Bien sûr qu'il me connaît! Et il m'aime quand même. Alors, de le voir, face à face, non plus à travers un voile, devrait être pour moi le motif d'une espérance joyeuse, un bonheur à désirer de toutes les fibres de mon être.

Cette vieillesse, qui est le précurseur de la mort, n'est donc pas mon ennemie. Je veux lui faire bonne figure et pour m'encourager dans cette intention, je lui ai octroyé une définition à mon goût: "Vieillir, c'est se rapprocher de Dieu."

Pierre NICOLE

WASHINGTON. — On est de plus en plus porté, au comité des relations étrangères du sénat des Etats-Unis, à temporiser au sujet des propositions d'interdit des expéditions de matières premières américaines au Japon.



Tout comme aux sacres de LL. EE. NN. SS. Douville et Vachon, ce fut au cours d'une cérémonie empreinte de la plus grande majesté que le nouvel évêque missionnaire de la Baie James, Mgr Henri Belleau, O.M.I., se vit conférer la plénitude du sacerdoce. Voici une scène prise de l'intérieur de l'église du Sacré-Coeur à Ottawa pendant la cérémonie du sacre: au trône on peut reconnaître le cardinal Villeneuve, évêque consécrateur. (Photo "La Patrie")

LITURGIE

2ème dimanche du carême

EVANGILE

(S. Matthieu, ch. XVII, v. 1 à 9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les conduisit à l'écart sur une haute montagne, et fut transfiguré en leur présence: son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre dit à Jésus: Seigneur, nous sommes bien ici; voulez-vous que nous y dressions trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie? Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et il en sortit une voix qui lui dit: Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le. A ces paroles, les disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit: Levez-vous et ne craignez point. Levant alors les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, il leur dit: Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

REFLEXIONS

Jésus-Christ conduit ses disciples à l'écart sur une haute montagne, afin d'y prier plus tranquillement. C'est durant la prière qu'il se transfigure, parce que c'est du commerce intime qu'il avait avec Dieu, son Père, que lui venait toute sa gloire. Son visage brille comme le soleil, ses vêtements étincellent de blancheur comme la neige, et ses disciples sont ravis à la vue d'un si beau spectacle, image de celui dont nous jouirons au ciel, où nous contemplerons non seulement les splendeurs de la sainte humanité de Jésus-Christ, mais les richesses même de la Divinité dans leur magnificence et leur éclat. Tout ce qui peut nous être accordé en cette vie n'est rien en comparaison de ce bonheur. Animons-nous par l'espérance à soutenir tous les travaux et à supporter patiemment toutes nos peines. Les Apôtres sur le Thabor ne regrettent pas sans doute la peine qu'ils se sont donnée pour y monter avec le Sauveur. Ils reconnaissent, au contraire, qu'il leur a fait une grâce signalée en les y conduisant avec lui. Mais saint Pierre ne savait ce qu'il disait lorsqu'il demandait à dresser des tentes à Jésus et aux deux saints qui l'accompagnaient. Ils n'en avaient pas besoin, et lui devait souffrir et combattre avant de jouir et d'être glorifié. Telle est la loi que Jésus-Christ a établie, et qu'il ne cesse de nous enseigner par ses préceptes et ses exemples. Ecoutons-le puisqu'il est le Fils bien-aimé du Père et la source de la vraie sagesse. N'écoutons que lui en son Eglise. N'écoutons ni le monde, ni le démon, ni les passions, ni quelque créature que ce soit, au préjudice de l'obéissance qui lui est due. Parlez-nous ô Jésus, par vos ministres et par votre Evangile; mais surtout parlez-nous vous-même par votre grâce. Vous êtes notre unique maître: et quel bonheur n'est-ce pas pour nous d'être vos disciples! Faites que nous vous écoutions toujours, que nous croyions fermement à ce que vous avez enseigné, et que nous pratiquions fidèlement ce que vous avez ordonné. Faites enfin que nous vivions purs et sans tache dans l'attente du jour où vous transformerez nos corps mortels pour les rendre semblables à votre corps glorieux, et leur donner part à cette félicité des élus dont vous faites éclater aujourd'hui quelques traits dans votre transfiguration.

BOITE AUX QUESTIONS

La raison humaine peut-elle servir pour nous guider dans le chemin du salut?

La raison humaine, qui ne se laisse pas égarer par les mauvaises passions, nous fait voir que Dieu a révélés des vérités à croire et des lois à observer. Elle nous fait comprendre aussi qu'il faut accepter ces vérités et ces lois et y conformer notre conduite. Elle est donc d'une grande utilité, pourvu qu'elle ne refuse pas de se laisser éclairer par les lumières de la foi. Mais même la raison purement naturelle a son utilité. La théologie morale se sert de la raison pour expliquer ce que c'est qu'un acte libre, pour étudier les passions et les vertus et une foule d'autres questions qui s'y rapportent. Le collégien qui a appris sa philosophie morale retrouve plus tard, lorsqu'il étudie la théologie morale, plusieurs questions qu'il a déjà apprises au collège.

* * *

Qu'est-ce que la théologie morale?

C'est la science qui étudie les actes humains en tant qu'ils doivent être dirigés vers la fin surnaturelle à laquelle l'homme est destiné. Elle nous trace donc le chemin à suivre pour arriver au ciel. Elle est divisée en trois grandes parties: les principes généraux qui doivent diriger notre conduite; les commandements de Dieu et de l'Eglise; les sacrements.

* * *

Pourquoi la théologie? le catéchisme ne suffit-il pas?

Le catéchisme suffit quand il est complété par des explications. Et la théologie, c'est précisément le catéchisme avec des explications détaillées. Tout le catéchisme est dans la théologie, et toute la théologie se retrouve dans le catéchisme. Le catéchisme est un recueil très abrégé; la théologie est une série de commentaires savants.

On peut dire des lois divines ce qu'on dit des lois humaines. Un recueil des lois du pays contient tout ce qui est nécessaire pour diriger les citoyens dans les choses civiles. Mais comme ces lois pouvent donner lieu à des interprétations diverses et contradictoires, il faut s'en rapporter aux ouvrages de ceux qui ont fait une étude fouillée de ces textes de lois. Il en est de même pour les choses de la religion. La catéchisme contient l'essentiel, sans doute, mais la théologie ajoute les détails qui rendent l'oeuvre complète.

LES SOLDATS NE FERONT PAS LE CAREME

OTTAWA. — Mgr C.-L. Nelligan, chapelain catholique de l'armée canadienne, vient d'envoyer des instructions à tous les chapelains catholiques du Canada que les soldats ne seront pas tenus de jeûner durant le Carême, cette année. Son Exc. l'évêque de Pembroke ajoute que la même dispense fut accordée aux soldats canadiens durant la guerre de 1914-18.

L'ESPAGNE APPUIERA LE TRAVAIL DE PAIX DE S.S. LE PAPE PIEXII

CITE DU VATICAN. — Dans des milieux bien informés du Vatican, on a rapporté que l'Espagne a assuré S. S. Pie XII qu'elle appuiera le travail de paix du Saint-Siège et continuera sa politique anti-communiste.

De Llano aurait eu une audience particulière avec le Pape et, au nom de Franco, il aurait déclaré que l'Espagne est en accord avec tous les efforts de paix du Vatican.

De Llano a dit au Pape que le gouvernement espagnol considère que la continuation de la guerre européenne apportera la ruine à l'Europe et créera des conditions favorables à l'expansion du communisme

Sa Sainteté aurait remercié de Llano et déclaré qu'elle était sure que l'Espagne continuerait — de concert avec l'Italie — d'être la forteresse méditerranéenne contre le communisme.

CONGRES MONDIAL DES ETUDIANTS

PARIS. — Le congrès mondial des étudiants se tiendra à Paris en mai prochain. Telle est la décision prise au cours de l'assemblée prépa- ratoire qui a réuni, rue Montpensier, l'Institut de coopération intellectuelle, les délégués de six fédérations d'étudiants: France, Angleterre, Belgique, Suisse, Balkans et Etats-Unis..

Alors que les grandes organisations internationales ont vu depuis la guerre se rétrécir le champ de leur activité, les étudiants restent en effet sur la brèche. Au lieu de se laisser disperser par les événements; ils vont s'efforcer non seulement de maintenir les liens de solidarité mais les rendre plus étroits que jamais. Ils veulent examiner de concert les répercussions du conflit actuel dans le domaine de la jeunesse intellectuelle et résoudre les difficultés auxquelles se heurte l'arche du savoir.

CONCERT FRANÇAIS PAR DE JEUNES ARTISTES ANGLAIS

Au Western Caanda's Auditorium de Calgary

Le dernier numéro de la revue "Western Mirror" nous apporte le compte-rendu d'une intéressante soirée qui s'est déroulée à Calgary, en fin d'année.

Trois cents personnes remplissaient l'Auditorium, venus pour entendre les élèves des différentes écoles de Calgary au cours d'un programme "tout français."

Les élèves de "Hillhurst Junior High," présentèrent un chant dramatisé: En passant par la Lorraine. Ils étaient sous la direction de Miss L. Clarkson.

Trois jeunes de "James Short Junior High" (directrice Miss D. Brown), interprétèrent la comédie "Le Cuvier."

Puis M. Robert Jones, vainqueur l'an dernier d'un Concours de français, fit part de ses impressions d'un voyage dans Québec, y compris les cours de français d'été.

Pour clôre la soirée on fit dérouler deux films intéressants. L'un sur la région du midi de la France, et l'autre, la Visite Royale, avec textes français. M. le Dr L.-O. Beauchemin présidait. La partie musicale était confiée à M. Raymer.

NOUVELLES CANADIENNES

MONTREAL. — A l'heure actuelle, dix-sept Canadiens français étudient en France l'art de la construction navale. Ils sont en train de se spécialiser dans cet art et cette technique tout à fait particulière. A leur retour, on les considérera comme des instructeurs. Ils surveilleront l'embauchage des ouvriers appelés à travailler dans nos chantiers maritimes du St-Laurent.

TORONTO. — Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn, en sa qualité de trésorier provincial, a annoncé à la Législature que l'impôt des sociétés ontariennes sera accru de 2 p. 100 à 5 p. 100 des revenus.

OTTAWA. — La Commission royale Sirois qui enquête depuis quelques années sur les relations fédérales-provinciales, vient de terminer son travail. La partie finale du rapport est rendue chez l'imprimeur du roi. Toutefois la Commission ne cessera d'exister qu'après les élections fédérales.

OTTAWA. — Les archives canadiennes viennent de s'enrichir de deux rapports manuscrits que le célèbre baron de La Hontan avait adressés vers 1695 au secrétaire de la guerre en Angleterre. Lady Oakes, épouse de sir Harry Oakes, magnat minier canadien, qui habite aujourd'hui Nassau, a fait don de ces pièces historiques importantes à nos archives.

CALGARY. — Cinq personnes ont été blessées, dont deux gravement, dans une collision de deux automobiles survenue à une intersection. Les deux voitures sont allées donner dans un terrain libre.

TORONTO. — M. Gordon Conant procureur général d'Ontario, a présenté un bill, en Chambre, pour abolir l'institution du grand jury, et un autre bill pour réduire le nombre des jurés dans les procès civils.

OTTATWA. — D'après la Gazette Officielle du Canada, le gouvernement fédéral a renouvelé un prêt de $4,678,000 échu le 1er février 1940, à la province d'Alberta; il a accepté une somme de $157,677 en billets du Trésor de la province de la Saskatchewan en paiement d'intérêts dus et il a accordé un nouveau prêt de $383,105 à la Saskatchewan afin de permettre à cette dernière de payer sa part d'assistance chomage.

MONTREAL. — Le premier ministre Pattullo, de la Colombie, de passage à Montréal, s'est déclaré en faveur des élections fédérales immédiates.

MONTREAL. — Cinquante-six bûcherons finlandais du Canada sont passés à Montréal en route de Sudbury à New-York. Ils s'embarqueront à New-York à destination de la Finlande où ils iront prêter main-forte à leurs compatriotes pour défendre leur pays attaqué par les Russes.

OTTAWA. — M. Jules Castonguay, directeur des élections fédérales, a déclaré que les soldats canadiens au-dessous de 21 ans pourront voter, mais seulements suivant les règlements de l'armée.

AU VATICAN

CITE DU VATICAN. — Le pape Pie XII a assisté dans la salle du Consisttoire, à la cérémonie annuelle qui marque la fête de la Purification de la Vierge Marie. Pendant cette cérémonie, on a présenté 184 cierges à Sa Sainteté. Les membres de la famille Pacelli, deux cents couples de jeunes mariés, des diplomates, des membres de la noblesse italienne, assistèrent à la cérémonie. Des Canadiens étaient au nombre des assistants.

PRODUCTION DU LAIT EN HIVER

La valeur de la bonne nourriture

Le cultivateur qui produit du lait sait combien il est important de bien nourrir son troupeau en hiver. Les vaches bien nourries donnent plus de lait et du lait qui revient plus cher, et elles se maintiennent aussi en meilleure santé, dit C.-D. MacKenzie, de la Division de la zootechnie, de la ferme expérimentale centrale, Ottawa; et c'est pourquoi cette qustion de l'alimentation offre une très grande importance pour tous ceux qui s'occupent de la production du lait.

Pour l'alimentation d'hiver en vue de la production du lait, il faut du bon foin de l'ensilage ou des racines ou les deux, une bonne moulée, un supplément minéral, du sel et de l'eau. Le meilleur foin pour les vaches en lactation est le foin de luzerne; viennent enusite, par ordre d'utilité, le foin de trèfle et le foin mélangé, mais ce dernier devrait toujours contenir une forte proportion de luzerne ou de trèfle. Le foin de mil est nettement inférieur à tout autre pour la production du lait. La qualité du foin employé pour les vaches laitières est aussi importante que l'espèce. Il faut que ce foin soit coupé de bonne heure et qu'il soit bien fané, propre et de couleur claire.

L'ensilage ou les racines sont aussi très nécessaires car leur nature succulente exerce un effet bienfaisant sur l'appareil digestif et on devrait toujours en fournir en hiver.

La moulée, c'est-à-dire le mélange de grain, est la partie de la ration qui coûte le plus cher. On la distribue proportionnellement à la quantité de lait fournie par chaque vache. Sa préparation exige une étude soigneuse, afin de maintenir au plus bas point possible le coût de la nourriture. On se sert pour cela des grains que l'on peut avoir sur la ferme tout en tenant compte du foin et des autres gros fourrages. La quantité de protéine dans la moulée doit être proportionnelle à la qualité du fourrage que l'on donne. Lorsque l'on peut avoir du foin de luzerne ou du trèfle, la moulée devrait contenir de 16 à 18 pour cent de protéine totale. En règle générale la moulée devrait comprendre environ 60 pour cent de grains riches en hydrates de carbone, de préférence produits sur la ferme même, et 40 pour cent de concentrés riches en protéine. Un exemple de la moulée qui devrait être employée avec du foin de légumineuses est le suivant: avoine moulue, 3 parties orge moulue, 2 parties; son, 2 parties, farine de tourteau de lin, 1 partie. Une simple règle employée dans l'alimentation est de donner une livre de moulée par 3 ou 4 livres de lait produit par jour. Les vaches donnant du lait riche en gras de beurre exigent plus de moulée en proportion de la quantité produite que celles qui donnent du lait pauvre. Pour les gros fourrages la pratique commune est de donner 3 livres d'ensilage et une livre de foin par 100 livres de poids vif par jour. En valeur alimentaire une livre d'ensilage équivaut à deux livres de racines.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	27½
No 3 C.W.	23½
Fourrage No 1	21
Fourrage No 2	19½
ORGE —	
No 1 C.W.	37½
No 2 C.W.	37½
No 3 C.W.	35
SEIGLE —	
No 2 C.W.	51½
No 3 C.W.	46½
No 4 C.W.	44½
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.25 à 5.25
Vaches de choix	3.75 à 4.26
Ordinaires	3.00 à 4.00
Taureaux	3.00 à 3.75
Veaux de choix	6.25 à 6.75
Cochons pour bacon	8.50
Moutons d'un an	5.00
BEURRE	
No 1	27½
No 2	26
No 3	24½
CREME	
Spécial	25
No 1	23
No 2	20
OEUFS	
A	12 à 13
B	10 à 12
C	8 à 9

LA VALEUR DE L'ORGE

POUR LES PORCS A BACON

L'orge, dans tous les districts favorables à sa culture, produit souvent une récolte plus abondante par acre et a une valeur en argent plus élevée que tous les autres menus grains canadiens. En valeur nutritive elle vient au premier rang, pour toutes les catégories de bestiaux. C'est l'un des meilleurs aliments qu'on connaisse pour les porcs du type à bacon. Donnée en proportion convenable dans la ration elle est très appréciée pour l'alimentation des boeufs d'engrais et des vaches laitières. Même pour les volailles on considère que l'orge est une céréale importante. Cependant, c'est dans l'alimentation des porcs à bacon que ce grain suscite le plus d'intérêt. Le gouvernement canadien invite les cultivateurs à augmenter leur production de bacon, et ceux qui sont en mesure de le faire économisent sur la nourriture en cherchant par tous les moyens à augmenter leur culture d'orge.

Un mot d'avertissement ne sera pas inutile à ce propos. L'orge occupe évidemment une place importante parmi les récoltes de grande culture, mais ce n'est pas la récolte la plus avantageuse à cultiver dans certains cas. En premier lieu c'est une plante plus exigeante que l'avoine en ce qui concerne la fertilité du sol et son égouttement. Sur terre riche, bien égouttée, et dans les districts recevant une bonne quantité de pluie, elle peut donner de meilleurs résultats que n'importe quelle autre récolte de grain, mais lorsque le sol n'est pas assez riche ou qu'il est mal égoutté l'avoine peut lui être préférable.

L'orge est spécialement bien vue comme récolte nettoyante dans bien des parties des provinces des Prairies. Semée tard au printemps elle a encore le temps de mûrir avant que la gelée se produise. Elle favorise ainsi l'extirpation de la folle avoine et des autres graines dangereuses.

La question de la variété et de la qualité de la semence a aussi son importance. En ces dernières années certaines variétés nouvelles ont été introduites, qui méritent d'être prises en considération. Ceux qui se proposent de cultiver de l'orge pour la première fois depuis quelque temps feront bien de se mettre en communication avec la station expérimentale la plus proche pour savoir quelle variété est recommandée aujourd'hui dans leur district.

LA LOI SUR LES ALIMENTS DU BETAIL

La loi sur les aliments du bétail, qui est administrée par la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, stipule que la plupart des aliments ou des sous-produits alimentaires préparés pour les bestiaux et les volailles doivent être enregistrés tous les ans et porter une étiquette indiquant l'analyse garantie et les ingrédients dont ils sont composés; les sous-produits du blé doivent être purs et de qualité standardisée; les moulées, la pierre à chaux broyée, et certains autres matériaux ou ingrédients alimentaires doivent être de l'espèce ou de la composition représentée par le vendeur à l'acheteur; et toute déclaration fausse ou exagérée pour pousser à la vente d'un aliment est interdite.

PARIS. — Les oeuvres de deux poètes catholiques français, Charles Péguy et Patrice de la Tour du Pin, l'un d'hier, l'autre d'aujourd'hui, viennent d'être associés dans une même cérémonie dans le décor pittoresque d'une brasserie de Montparnasse. Cettte manifestation littéraire organisée par un groupe de jeunes écrivains a pour but de faire connaître les poètes mobilisés et de leur venir en aide.

Aux Fermiers

SOIN DE LA JUMENT POULINIERE

Dans l'élevage du cheval, ce qui coûte le moins cher et ce qui rapporte le plus, c'est assurément les bons soins, dit M. J.-G. Stothart, de la Division de la zootechnie, de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. L'attention aux petits détails permet souvent d'obtenir un poulain plus vigoureux au printemps et de remettre la jument au travail dans le plus court délai possible.

Il ne faut pas que la jument pleine soit employée à des travaux pénibles, ou même sur de mauvais chemins. Ceci ne veut pas dire qu'il faille la laisser dans l'oisiveté, car l'exercice régulier est très important, mais on ne doit lui faire faire que des travaux légers. Quand on n'a pas de travail à donner à la jument et que le temps est beau, on devrait la laisser prendre ses ébats dans la cour pendant quelques heures. Autant que possible la jument poulinière devrait être mise dans une loge (ou box-stall) au commencement de l'hiver.

L'alimentation de la jument est aussi très importante. Il faut qu'elle soit en bon état de chair, un peu grasse même, pourvu qu'elle prenne de l'exercice régulièrement. Un foin de bonne qualité, de préférence contenant quelques léguminuses, une moulée composée de 3 parties d'avoine écrasée ou moulue, est une bonne ration. La quantité de grain à donner dépend de la taille et de l'état de la jument, une livre de grain pour chaque 100 livres de l'animal est une bonne moyenne. Une pâtée de son le samedi soir est un excellent régulateur pour les juments pleines et en fait pour tous les chevaux. Le sel est nécessaire, et un bloc de sel iodé devrait être tenu devant la jument en tout temps

Il est bon de fournir à la jument poulinière une quantité supplémentaire d'iodure de potassium pour prévenir le mal du nombril chez les poulains, mais ceci ne remplace pas les bons soins et la bonne alimentation. On peut se procurer de l'iodure de potassium sous forme de cristaux dans toutes les pharmacies; on en fera dissoudre une demi cuillerée à thé dans l'eau que l'on donne à boire, ou on en donnera dans la nourriture tous les dix jours jusqu'au poulinement. La force et la vigueur d'un poulain dépendent des soins que reçoit la jument poulinière. Donnez donc à la jument un peu plus d'attention que d'habitude et vous n'aurez pas à le regretter.

LA CULTURE DU LIN

Grâce à l'impulsion donnée par le gouvernement fédéral et aux demandes plus considérables de France et d'Angleterre, notre pays cultivera plus de lin en 1940. La restauration de cette importante culture se pratique déjà depuis plusieurs années, en certains pays d'Europe, et la chose est motivée par des raisons prépondérantes.

Le lin produit quatre matières premières: fibre, graine, huile et cire. Les ailes d'avion exigent une toile particulièrement résistante, comme il faut une toile de belle qualité pour répondre aux besoins militares, à l'industrie du vêtement et à celle de l'automobile. La cire du lin est par ailleurs utilisée dans la préparation du cirage de chaussures. Un expert allemand assure pour sa part que la poussière de lin sert parfaitement à la fabrication des plaques d'isolation et aussi comme engrais, à cause de son fort pourcentage d'azote.

Dans une bonne terre argileuse, aussi exempte que possible de mauvaises herbes, le lin demande environ 250 livres d'un engrais 2-12-10 ou 2-8-10 par arpent. Il est bon de traiter d'abord la semence avec du phosphate d'éthyle de mercure, un fongicide qui, en plusieurs cas, a augmenté le rendement jusqu'à 24 pour cent.

AUTOUR DES ELECTIONS PROVINCIALES

Il est entendu que le parti unité présentera des candidats dans au moins 48 comtés électoraux, sur les 57 comtés qui se partagent la province.

* * *

Le Premier Ministre Aberhart a été choisi comme candidat éligible à la convention créditiste de deux comtés différents: Calgary et Camrose.

De même l'Honorable Lucien Maynard, C.R., fut également choisi comme candidat éligible de deux comtés: Beaver River, qu'il représente depuis 1937 et Grouard qui est représenté par M. J.-H. Tremblay, libéral, qui est actuellement en Angleterre, lieutenant du 49ème Régiment d'Edmonton.

COLONISATION A LA RIVIERE-DE-LA-PAIX

La région agricole de la Rivière-de--la-Paix, en Alberta, n'est plus à découvrir. Des milliers de nos compatriotes du Québec y sont établis et y réussissent très bien. Il y a place pour des milliers d'autres qui, sans aucun doute, feront un succès de leur exploitation agricole. Il suffit d'avoir quelqu'argent pour s'y transporter et commencer son établissement.

Le gouvernement de l'Alberta, conscient de la valeur des bonnes terres de la Rivière-de-la-Paix ne donne aucune prime de défrichement ou de labour. La terre est sensée faire vivre son homme, et elle y réussit à merveille pourvu qu'on apporte du coeur à l'ouvrage.

Les terres sont de 160 acres, ou un demi-mille carré. Il n'y a pas de roches, et l'égout est facile, bien que le terrain est plutôt plat. La terre est pesante et de bonne qualité pour faire pousser céréales et fourrages de toutes sortes.

Une quinzaine de centres canadiens-français avec église, couvent ou école, attendent des compatriotes du vieux Québec pour remplir leurs cadres. Ces centres sont pourvus de chemin de fer, chmins d'autos, etc. Le comté de Grouard a son député canadien-français au provincial comme au fédéral.

Le jardinage est très intéressant à la Rivière-la-Paix. Les légumineuses réussissent bien. On récolte facilement, sans engrais, 300 minots de patates à l'acre, d'après le régisseur de la Ferme Expérimentale de Beaverlodge.

Le climat est très sain, les jours sont longs et ensoleillés. Les vents chauds du Pacifique (Chinook) nous visitent régulièrement et adoucissent nos hivers. On n'y connait pas les grands vents de la prairie.

Le problème du chauffage ne se posera pas pour bien des années à venir. Le bois y est abondant et le charbon également.

Il ne s'agit pas de vider nos paroisses agricoles du Québec, mais bien d'absorber le surplus de cette population agricole et de la garder sur la terre. Nulle part au Canada on ne trouvera de plus belles possibilités agricoles. Pourquoi laisser les étrangers s'emparer facilement de ces bonnes terres et n'en pas réclamer notre part?

Pour plus de renseignements, s'adresser à l'abbé C. St-Pierre, missionnaire-colonisateur, Gare du Palais, Québec.

LONDRES. — Dans la plupart des diocèses du Royaume-Uni, les autorités religieuses catholiques ont, à cause des souffrances imposées par la guerre, accordé une dispense total du jeûne quadragésimal.

GRENADE, Espagne. — Dix-neuf personnes ont été tuées et onze habitations ont été englouties dans le village de Fuentes de Cesnia par une avalanche déclenchée par les pluies récentes.

L'EX-KAISER VOUDRAIT COMBATTRE L'U.R.S.S.

NEW-YORK — L'ancien Kaiser Guillaume d'Allemagne a écrit à son biographe, Puoltney Bigelow, que l'Allemagne, la France et l'Angleterre devait cesser de se battre l'une contre l'autre et se joindre à la Finlande pour combattre la Russie soviétique.

Bigelow a rendu public cette lettre qui a été écrit le 16 janvier à la retraite de Guillaume à Doorn, Hollande.

"Cette magnifique résistance de la Finlande contre cette force du bolchévisme a donné à réfléchir aux différentes nations. Il en a résulté que le désir de paix grandit de plus en plus. Les belligérants devraient arrêter leur lutte et joindre leurs forces à celles de la Finlande. Tous devraient faire front commun pour débarasser le monde et la civilisation du bolchévisme.

Muriel Sutton, championne du club senior des dames, qui prendra part au prochain Carnaval d'hiver à Edmonton les 22, 23 et 24 février prochain. Prendra également part au carnaval Erie Watt, dont les journaux américains ont fait l'éloge sans réserve.



MORINVILLE VOIT NAITRE SON QUATORZIEME CERCLE

Belle assemblée générale — Autres nouvelles de la paroisse

Nous avons eu dernièrement une première réunion générale de nos cercles d'études pour la coopération. La salle était presque remplie pour l'occasion. Les diférents membres de nos cercles étaient présents et de plus un certain nombre d'amis sympathiques à la cause s'étaient fait un devoir de venir encourager nos néophites. Après un morceau de piano qui servait d'entrée, nous entendîmes trois conférenciers: M. Adrien Gibeault, M. Georges Douchet et M. Paul Hogue Tous les trois traitèrent leur sujet avec toute la compétence voulue et surent intéresser vivement leur auditoire. C'était en effet une révélation pour nous tous d'entendre ces trois conférenciers sortis de nos rangs et parler avec autant d'autorité et de connaissance de leur sujet. La raison est bien simple, c'est que ces Messieurs s'étaient donné la peine d'approfondir la matière dont ils devaient parler, avec tout le soin voulu. Le fait est que toutes les personnes présentes se demandaient ce qu'elles devaient le plus admirer, le débit grave et simple avec lequel la question était traitée ou le bon sens commun qui en faisait le fond. Bref, ce fut une excellente soirée et nous ignorions complètement que nos cercles pouvaient en si peu de temps produire des conférenciers d'une telle valeur.

Nos cercles d'étude se multiplient sans cesse et nous sommes rendus au quatorzième. Il est inutile de dire que ceci dépasse toutes nos espérances et est un indice certain du succès qui attend sous peu notre coopérative de Morinville.

* * *

Le temps est aux élections et l'air en est tout rempli. Les élections provinciales doivent, parait-il, s'ajouter aux fédérales et d'ici peu nous entendrons des orateurs de tout acabit nous dire la beauté de leur programme politique qui seul sauvera le Canada. De fait une première assemblée publique choisira samedi prochain le porte-étendard du Crédit Social dans notre comté de Saint-Albert. Nous croyons savoir que M. Holder sera choisi par la convention. Les indépendants en feront autant vers la fin de la semaine prochaine. Mais ici, il parait que plus d'un candidat se présentera devant les délégués de la convention et nous n'osons pas faire de prédiction sur le résultat de l'assemblée. L'avenir le dira.

* * *

Il nous a fait plaisir de savoir que Mme Morissette est revenue de l'hôpital où l'avait conduite un saignement de nez qui ne voulait pas s'arrêter. Elle est parfaitement bien maintenant et toute trace de sa maladie est disparue. Nous devons en dire autant de son fils Léon qui nous avait causé une crainte assez sérieuse et qui est maintenant gros et gras, de retour à la maison paternelle.

GUY — St-Guy

Ce matin, mercredi des Cendres, nombreuse assistance à l'Office de 10:30 heures. Il y eut imposition des cendres, grand'messe et sermon sur le "Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière." Résolutions à prendre: Mortification, prières, aumônes, carême. Trois fois le chemin de la Croix par semaine. Prières du soir en famille et chapelet quotidien.

* * *

M. Walter Hébert, notre président du cercle de l'A.C.F.A., est toujours à l'Hôpital de McLennan par suite de son accident du 25 décembre dernier alors qu'il s'est fait casser une jambe... il a été mis dans le plâtre ces jours derniers. Nos meilleurs voeux de prompt retour. Le 27 janvier dernier, M. Omer Lambert fut conduit à l'Hôpital de McLennan pour une blessure reçue au pied par un coup de hache; il nous est revenu samedi dernier en bonne voie de rétablissement.

* * *

Dimanche le 4 février, après l'Aspergès de la grand'-messe, bénédiction des cierges (chaque personne avait le sien dans ses mains) et solennité de la belle fête de la Purification.

Au sermon, M. le Curé prit pour thème: 'Seigneur, faites que je voie' tiré de l'Evangile de la Quinquagésime, s'adaptant on ne peut mieux à l'esprit de la fête et au miracle raconté par l'Evangéliste.

Après la grand'messe, suivie du Salut solennel, il y eut bénédiction des gorges à l'occasion de la fête de St-Blaise, au 3 février, Evêque et Martyr, demandant au Bon Dieu par l'intercession de St Blaise de nous préserver des maux de gorge et de tous autres maux. Tout le monde sans exception voulut bien profiter de cette demande si liturgique et si utile au salut de l'âme et du corps. "Demandez et vous recevrez" nous dit Notre Seigneur nous avons donc demandé et nous avons reçu des grâces nouvelles qui nous aideront à avancer dans le chemin de la perfection, réalisant aussi l'adage si connu: "mens sana in corpore sano", un corps en bonne santé donne une âme saine et vigoureuse pour le bien.

* * *

Dimanche dernier, le 4 février, il y eut réception à souper chez M. et Mme Maurice Lambert. Ils recevaient M. et Mme J.-E. Lemay et leurs enfants Aimé, Roseda, Lina et Thérèse. Etaient aussi présents: M. et Mme Antoine Bélanger, M. le Curé de Guy. La veillée eut lieu chez M. Aurèle Lambert où il y eut whist militaire avec 6 tables. Mme Alphonse Martel et M Aimé Lemay gagnèrent les premiers prix et les prix de consolation furent attribues à Mme J.-E. Lemay et à M. Maurice Lambert. Un succulent réveillon termina cette belle soirée de famille. M. J.-E. Lemay dirigeait le jeu.

Lundi après-midi, le 5 février, M. et Mme Aurèle Lambert étaient parrain et marraine d'une gentille ptite fille qui reçut au baptême les noms de Marie Germaine Cécile. Nos meilleurs voeux aux heureux parents de l'enfant, M. et Mme Robert Bourgeois (née Carmeline Lambert)

* * *

L'assemblée annuelle de l'école du district Benoît No 4706 a eu lieu le 29 janvier 1940 à la résidence du Secrétaire, M. J. Lagacé.

Les comptes de l'année furent rendus par le secrétaire.

Le terme de commissaire d'école de M. J. Lagacé se terminait mais il fut réélu par acclamation pour trois ans, lui donnant dix années d'expérience.

Noms des commissaires, M. M. Sagula représentant de langues étrangères, M. J. Lagacé, Mme A. Benoit, Mme J. Lagacé, Secrétaire-Trésorière.

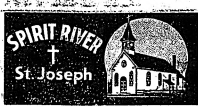
VIMY

Dimanche, le 11 février, les Enfants de Marie ont donné une partie de cartes et un concert au profit de l'église; ce fut un succès.

* * *

M. Emile Laplante est allé dans l'Est et reviendra avec un camion neuf. Plusieurs automobiles et camions neufs dans Vimy.

Visiteurs: M. Walter May et Mme Ernest Genest de la paroisse de l'Immaculée Conception sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Jos. Béland. M. Fred Tardif du Lac La Biche est en visite chez M. Jos. Provençal. M. François Dusseault du Fort McMurray est dans sa famille. Quoi qu'il habite le Nord depuis quelques années, il revient toujours à ses premières amours, Vimy.



Dimanche soir, le 4 février, les parents et un bon group d'amis, se réunissaient chez M. Hilaire Chabot pour célébrer le 71ème anniversaire de naissance de son bon vieux père Ambroise Chabot et le même jour se trouvait aussi le 67ème anniversaire de naissance de Mme Ambroise Chabot. La veillée débutait par une bonne partie de bridge suivie d'un délicieux goûter servi par Mme Hilaire Chabot. Il y eut présentation de cadeaux par leur petite fille Madeleine Chabot et leur petit fils Raymond Chabot. Les heureux jubilaires répondirent aux souhaits présentés avec émotion. M. Ambroise Chabot, malgré son bel âge avancé, est notre musicien à l'église. Il est toujours à son poste à temps. Il est aussi un grand joueur de bridge et rarement il nous laisse gagner. Si ses adversaires le doublent, malheur à eux car il devient furieux. Nous souhaitons à M. et Mme Ambroise Chabot santé, bonheur et nous demandons à la Divine Providence de nous les garder encore trois ans alors nous pourrons célébrer leur 50ème anniversaire de mariage.

* * *

M. Josaphat Labrecque est actuellement à Edmonton pour visite d'affaires.

* * *

Nous commençons le saint temps du carême avec de beaux jours ensoleillés qui permettent à nos paroissiens de bien suivre les exercices du carême.

* * *

MM. Ludger Payeur et Hilaire Chabot font chantier à quelques milles d'ici. Les deux se proposent quelques constructions dans le courant de l'été.

SOIREE REUSSIE A LAMOUREUX

LE SOUVENIR DE LORD TWEEDSMUIR

Le 11 février nous avions la première partie de cartes donnée par le nouveau comité des Dames d'autel. Une foule nombreuse avait répondu à leur invitation et nous avons remarqué dans l'assistance des visiteurs d'Edmonton, St-Albert, Morinville et Fort Saskatchewan. On joua au whist jusque vers dix heures. Voici la liste des donateurs et des gagnants des prix. Les prix des Dames offerts par Mmes Siméon Langlois, Albert Gaumont et H. Ranch ont été gagnés par Mmes Léo Belhumeur, Zéphir Normandeau, Eva Paradis. Les prix des hommes donnés par MM. Ephrem Langlois, Arthur Lamoureux et Hector Lamoureux, furent remportés par MM. Charles Paradis, Gérard Normandeau et B. Buchanan. Le prix d'entrée échut à Rodrigue Lamoureux et celui de la rafle à M. Collins; l'un offert par M. Joseph Normandeau et l'autre par M. le Curé Garnier.

Durant le goûter qui suivit les conversations furent très animées et dans certains groupes, on parla un petit brin politique, chose bien naturelle, à la veille d'élections.

Les élèves de l'école Ste Claire donnèrent le programme du concert. Guidés par leur habile et dévouée maîtresse Mlle Viens, ces chers enfants intéressèrent vivement l'assistance par leurs chants et leurs saynètes variées où ils évoluaient à l'aise aussi bien en anglais qu'en français. Nous félicitons chaleureusement les élèves et leur maîtresse pour les bons moments qu'ils nous ont fait passer. Les deux frères Jacobs ont joué quelques morceaux de musique sur guitare et accordéon. Albert Jacobs avait eu la bonne idée d'installer sur la scène un haut parleur, ce qui rendait plus agréable et plus facile la tâche de l'annonceur.

A tous ces artistes de bonne volonté, aux Dames organisatrices et à tous les assistants, nous redisons un grand merci!

Dimanche après-midi, la radio nous annonçait l'issue fatale de l'accident survenu à Lord Tweedsmuir. Les habitants de Lamoureux ont appris avec émotion cette triste nouvelle. Tous se souviennent si bien de la visite du Gouverneur Général à Lamoureux en juillet 1937. Tous ceux qui assistaient à sa réception chez Lord Rodney, ont eu l'avantage d'approcher son Excellence et d'échanger avec lui une poignée de main. Qu'il nous soit permis d'offrir à Lady Tweedsmuir nos vives et respectueuses condoléances.

LA COREY

M. W. Sénécal, de Vègreville, était en visite chez ses anciens amis. Il nous avait laissé l'automne dernier. Il accompagnait M. et Mme Arthur Robert qui sont également venus faire un tour pour voir à leur terre.

* * *

Le jeune Louis Dumaine a abandonné ses études au Juniorat d'Edmonton. André Michaud de Fort Kent est employé au chantier de Jos. Bariel.

* * *

Baptême: Marie Louise Jacqueline, née de M. et Mme Paul Plouffe, leur premier enfant. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Nadon, les grand'parents. Mme Eugène Chouinard a également une nouvelle fille à l'hôpital de Bonnyville. Il semble que nos nouveaux paroissiens de 40 seront toutes des filles.

* * *

Léon Dubuc est actuellement à l'hôpital. Nous espérons que ce ne sera pas long.

JOURNEE JACISTE A DONNELLY

Fête de Lourdes. Action Catholique. Soirée des Jeunes

Quand partout autour de soi on respire les beautés, les fraîcheurs d'une nature qui s'éveille à la joie d'un printemps prématuré; on sent nos coeurs s'élever presque malgré soi, vers le Créateur de ces grandeurs. En ce matin de l'anniversaire de la première apparition à Lourdes, jour dirait-on fêté par la nature elle-même, les jacistes s'approchent nombreux de la table sainte en action de grâce envers leur Reine Mère.

Le soir, ils ne manquent pas non plus à leur petite réunion familiale. De fait, soixante jacistes sont présentes. On commence par la prière et la lecture d'un passage tiré de l'Evangile, la charité. Les élèves du cours supérieur chantent alors: "Mets Dieu dans ta vie," et Mlle la secrétaire fait la lecture des minutes de la dernière assemblée.

Il semble que nous avons perdu pour de bon un de nos chefs, M. Victor Réguier. Depuis qu'il nous avait quittés l'automne dernier pour un emploi dans un village voisin, nous entretenions l'espoir de le revoir parmi nous. Il semble cependans qu'il va falloir se résigner le manquer. M. le Curé le remercie donc pour son dévouement et son zèle à l'égard du jacisme, et il fait l'éloge de sa conduite. Tout en étant très populaire ce fut en tout point un jeune homme de distinction.

Il est proposé par M. Gérald Siroix et secondé par M. Paul Lemay: "Que M. Raymond Thibeault soit élu chef afin de remplacer M. Régnier."

M. le Curé donne alors sa conférence spirituelle. Il traite encore cette fois de la piété. Cette piété consiste à respecter Dieu, à l'aimer et à Lui obéir. Notre amour, comme toute chose, doit être ordonné. Nous devons aimer premièrement Dieu, ensuite la Ste Vierge, les anges et les saints, l'Evangile, l'Eglise catholique, le Pape et enfin le prochain.

On cultivera cette vertu de piété en lisant l'Evangile, la vie des saints en priant, en se confessant et en communiant, et en faisant pénitence.

M. le Curé fait aussi la lecture d'un article traitant de l'agriculture: "Le vrai paysan", par René Bazin. Il démontre les beautés du métier d'agriculteur.

Il annonce le dernier cours d'Action Catholique pour le 18 février et aussi une partie de cartes pour le deuxième dimanche d'avril. Cette partie de cartes sera dans le but de se procurer des jeux pour l'été.

Mlle Cécile Houde suggère que quelques comédies soient jouées après la partie de cartes.

Nous avons ensuite de la musique, genre orchestre, par Mlle Thérèse Dandurand et Laurette Giroux, et MM. Paul Hurttibise et Enée Fortier, Mlle Aline Fillion joue un solo de piano et nous avons une quintette de violon par Mlles Marguerite Forcier, Adèle Pariseau, Thérèse Dandurand, Thérèse Therriault et M. Lucien Maisonneuve.

Il est beau de voir cette jeunesse unie en jeux. Soixante jeunes jouant au "Jitterbug" n'est pas une scène muette et passive. Il y a de l'entrain et de la gaieté et de la vie! Mlle Cécile Houde gagne le premier prix et M. Raymond Maisonneuve celui de consolation.

Un goûter est servi après lequel on chante "O Canada" et on se retire tout heureux.

PREPARATIFS D'ELECTIONS A BONNYVILLE

Autres nouvelles paroissiales

La semaine dernière est décédé M. Arthur Dalpé, originaire de Joliette, Québec. Il laisse une épouse et deux garçons en bas âge. Il était le fils de Mme Henri Hétu. Les funérailles eurent lieu à Bonnyville et le service funèbre fut chanté par l'abbé Ricard, vicaire.

* * *

Une convention du parti Crédit Social eût lieu à la salle paroissiale de Bonnyville, vendredi le 9 février. Il y avait 36 délégués et une assistance assez considérable. La convention présidée par M. Lackey du Lac Froid mit en nomination cinq candidats: J.-W. Beaudry, député au provincial actuellement, J. Wagner d'Ardmore, John Telesca de Therien, M. Howette de Maloy et Henri Bourgoin, professeur à l'école Duclos, à Bonnyville. MM. Howett et Telesca furent éliminés par le vote et MM. Beaudry, premier, Wagner, deuxième et Bourgoin, troisième, apparaîtront, devant le comité final. A.-C. Lapierre remplace M. Bourgoin comme surveillant de la zone No 5 de Bonnyville.

* * *

Après une assemblée d'organisation tenue à Bonnyville et suivie d'une autre à St-Paul récemment, il fut décidé par un vote de 3 à 9 de tenir une convention indépendante pour le comté de St-Paul, dans la prochaine élection provinciale. Cette convention aura lieu à Bonnyville, à la salle paroissiale, le 21 février. Cela suscite beaucoup d'intérêt ici dans le moment.

* * *

M. J.-M. Déchène, candidat libéral pour le comté d'Athabasca au fédéral, ouvrira sa campagne électorale par une grande assemblée à la salle paroissiale à Bonnyville, lundi le 12 février.

* * *

Nos joueurs de gouret se tiennent en forme et jouent plusieurs parties à chaque semaine. Les joueurs de Glendon ont rencontré le club des petits à Bonnyville pour la troisième fois cette année. Cette fois-ci les petits ont remporté la victoire. Ce n'est pas une petite joie dans leur camp. Il y aura probablement un carnaval ou un tournoi de gouret à notre patinoire prochainement. Le grand succès obtenu à St-Paul devrait suffir à amener une grande foule.

NEW-YORK. — M. Charles-E. Culpeper, 65 ans, président de Coca Cola Botttling Company, New-York, est mort à l'hôpital dernièrement, après une longue maladie. Le défunt fut le pionnier de l'industrie du Coca Cola.

L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE LOS ANGELES

Elle a ses élections — Célébrations — Les affaires sont bonnes! — Population

Beau temps. Ca regarde comme si nous n'aurions pas de périodes de froids, cette fois-ci. O.K Le froid distribué inégalement par l'Amérique, croirait-on.

* * *

Notre association, la seule Canadienne-Française ici, le Cercle Jeanne d'Arc, vient de terminer ses élections d'officiers pour 1940. Sa Présidente, Mme Geo. Sarrasin, tenait absolument à se retirer. Ce qui arriva. Notre Vice-Présidente devint donc Présidente: c'est Mme J.-E. Gagnon. Une de ses amies intimes devint Vice-Présidente! Ces deux dames font espérer un bon succès. Secrétaire, trésorier, présidente du comité social demeurent les mêmes: R. Thibaudeau, J.-B. Godbout, Mme O. Jean. M. J-B. Godbout devient donc l'officier plus ancien sur nos rangs officiels Nous aurons notre "Hard Times Dance", danse Valentin, le 17 de ce mois.

* * *

La grande fête de la Société du Saint Nom fut un grand succès, dimanche dernier. Tous nos journaux en furent remplis.

* * *

Les affaires sont bonnes à Los Angeles. Il y a 25 ans passés, 1915, notre port de mer exportait $748,788.00 de marchandises; la semaine dernière, en une seule journée, la plus forte que notre port ait connue, il exportait pour $2,369,639.00 de valeur. Le principal item qu'on envoya au dehors fut du coton, $1,276,650.00, principalement au Japon, puis à la Chine. Ensuite vint le petroleum, $525,520.00, au Japon, aux Iles Philippines, Chile, Bolivia.

* * *

Quelques-uns croient qu'au prochain recensement, cette années 1940, que Los Angeles passera Détroit en population. Il ne faut pas le croire. Los Angeles a grandi; Détroit aussi. Ces deux villes montent ensemble. On croit que vers 1950 qu'elles dépasseront Philadelphie, et que vers ce temps-là, Los Angeles aura surpassé Détroit aussi. L'ordre d'aujourd'hui est: New-York, Chicago, Philadelphie, Détroit, Los Angeles. San Francisco est encore loin en arrière. Los Angeles possède 1,600,000 âmes; avec son comté, 2,850,000. La Californie contient 7,100,000 de population.

R. Thibaudeau.

PLAMONDON

Le 5 dernier, mariage de M. Abdélard Bossé, à Mlle Irma Bourassa. M. Alexandre Bourassa servait de témoin à sa fille, et M. Ovide Bossé à son garçon. Bonne assistance, à la messe de mariage. Les réjouissances des noces coïncidaient à celle du Mardi Gras; la célébration ne manqua pas d'entrain.

* * *

La grippe est devenue presque à l'état d'épidémie chez nos bébés. Nous serions beaucoup à plaindre sans les soins compétents et dévoués de notre garde-malade; peut-être aurions-nous même enrégistré des cas de mortalités tant nos petits sont souffrants.

MALLAIG

M. D. Lamoureux est revenu de Edmonton où il a passé quelques mois pour se faire soigner étant indisposé depuis quelque temps.

* * *

Mme Oscar Amyotte est aussi revenue de l'hôpital. Son mari et ses enfants sont très heureux de son rétablissement, ainsi que ses nombreux amis.

Dangereusement malade, à l'hôpital de St-Paul, Mme David Gervais.

* * *

Dimanche le 4 février, soirée toute intime chez M. Joseph Viel. Les amis présents se sont très bien amusés. Soirée également chez M. G. Bouliane; cartes, musique, chant; ainsi l'on passa la veillée très agréablement.

* * *

Mmes Atkinson, A. Chapdelaine, Melles G. et M.-A. Bouliane, qui avaient la direction de la soirée familiale du 11 février ont eu un vrai succès. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que d'habitude, mais la gaieté, la générostié à la rafle, la bonne volonté des "élèves volontaires" au radio-programme de B UNK "Vrai ou Faux", tout contribua à ce succès.

Les prix du whist furent gagnés par: 1er prix, (pour dames) Grand'mère La Plante; 2ème prix: Mme J. Iverson; 3ème prix, Mlle M. Brett. (Pour les hommes): 1er prix, Armand Mercier; 2ème prix, Joseph Viel, fils; 3ème prix, G. Marchand. Prix d'entrée: M. E. Gascan. Au concours Radio: Les gagnants furent: Mlle A. Laplante, M. A. Mercier

Mlle B. Viel, favorisée spécialement par la chance, gagna le joli coussin fait et donné par Mme L. Majeau. Mme Dionne fit et donna deux paires de mitaines achetées par M. J. Viel et M. Jigeau. Avant le réveillon, Mme J. Iverson nous chanta une jolie chanson, et M. Atkinson, une récitation: le 1er gramophone. Pour terminer "Alouette" par M. Atkinson, un anglais, avec réponse en choeur par l'assistance, souleva tant d'enthousiasme et de gaieté que tous regrettaient qu'il fût l'heure du départ. Aussi, les amis, venez sans craindre, les Dames vous réservent encore des surprises et du plaisir.

Le mouvement Coopérateur

'ENSEMBLE', REVUE DE COOPERATION

Une heureuse initiative dans le Québec

Nous avons reçu le premier numéro de la Revue "Ensemble" publication mensuelle en français, traitant spécialement de coopération.

Tout en s'adressant au public de Québec, nous osons espérer qu'elle pourra rendre des services même aux groupes français de l'extérieur; surtout étant donné la rareté des publications françaises en cette matière.

Nous croyons intéresser les lecteurs en les mettant aujourd'hui au courant de cet élan nouveau de la coopération dans Québec. Nous lui consacrons notre page coopérative de cette semaine.

'LE CONSEIL SUPERIEUR'

Les institutions représentées au Conseil furent, dès l'origine, l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques, le ministère de l'Agriculture du Québec, la Fédération des Caisses populaires, la Coopérative Fédérée, l'Union Catholique des Cultivateurs, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, l'Alliance des Coopératives de Consommation, l'Ecole Supérieure d'Agriculture Ste-Anne-de-la-Pocatière, l'Institute Agricole d'Oka, le Collège MacDonald.

Le Conseil n'est pas, comme certains sont peut-être portés à le croire, une fédération des différents mouvements coopératifs du Québec. Il n'entend pas exercer une autorité sans appel sur les sociétés coopératives, encore moins s'immiscer dans leurs affaire de régie interne. Son autorité ne sera jamais que d'ordre moral; il est et sera, pour employer une expression pompeuse, une espèce d'académie où s'élaborera une doctrine adaptée au milieu bien défini qu'est le Québec et d'où sortiront des directives.

Les buts du Conseil sont d'ailleurs clairement définis dans le manifeste publié à différentes reprises et largement diffusé par la presse. Ils sont les suivants: 1o— Préciser et diffuser la doctrine coopérative; 2o Assurer la coordination des activités coopératistes; 3o—Conseiller les coopératives; 4o—Tenir un congrès annuel de coopération; 5o—Fonder une revue coopératiste; 6o—Combattre les fausses coopératives; 7o—Présenter un front uni dans toutes les interventioons auprès des pouvoirs publics; 8o—Travailler sans relâche au triomphe de l'idéal coopératiste.

'SECRETARIAT' DE COOPERATION

Le Conseil Supérieur a à sa dispositon un secrétariat permanent.

Le Secrétariat existe avant tout pour favoriser l'application des directives que dispense le Conseil en matière de Coopération. Son rôle en est un d'exécution.

En même temps il favorise l'échange des idées, des opinions entre les coopérateurs dispersés un peu partout et le corps central, qui symbolise l'unification de la doctrine et l'harmonisation des efforts.

Le Secrétariat est l'intermédiaire nécessaire entre les coopératives de tous genres et les chefs du mouvement coopératif québecois; il transmet aux groupements, considérés comme unités, les directives du centre doctrinal; il reçoit en retour les demandes d'instruction et d'information qu'il soumet aux délibérations du Conseil; il fait connaître à ce dernier les problèmes que soulève chaque cas partculier, les difficultés nombreuses et variées auxquelles se butent fréquemment coopérateurs et sociétés coopératives.

Buts du Secrétariat:

Le Secrétariat existe pour trois fins importantes:

1o. Fins de propagande;
2o. Fins de renseignements;
3o. Fins d'unification.

"La propagande chez les coopérateurs, disait M. Henri C. Bois, est aussi essentielle que la publicité chez le marchand." C'est certes le moyen le plus efficace d'assurer l'éducation du peuple, ou ce que nos compatriotes de langue anglaise appellent à grand renfort de publicité: "Adult Education". Et cette éducation de la masse n'est pas à négliger. En effet, l'expansion du mouvement coopératif ne se réalisera que si les adeptes sont entièrement convaincus des bienfaits qui peuvent en résulter pour eux et pour la société tout entière.

Et c'est ce que les membres du Conseil Supérieur de la Coopération ont parfaitement compris en fournissant au personnel du Secrétariat les moyens les plus efficaces de susciter et d'entretenir chez tous la conviction que la coopération est notre chance la plus sérieuse de salut.

C'est pourquoi nous organisons actuellement un service de librairie où l'on pourra trouver les meilleurs volumes français ou anglais traitant de tous les problèmes coopératifs: il y aura des livres précisant et analysant la doctrine coopératiste, dessinant l'évolution de la coopération à travers les ans et à travers le monde; des livres qui exposeront les procédés commerciaux les plus sûrs pour atteindre aux succès matériels et financiers sans quoi toutes les abstractions seront vaines; certains expliqueront par leurs causes les expériences les plus heureuses; ou indiqueront les pierres d'achoppement sur lesquelles tout mouvement de ce genre est exposé à buter.

La revue aussi aura pour mission d'instruire le peuple et lui apprendre à se délibérer de certaines chaînes trop lourds. Nous n'entreprendrons pas ici de délimiter la tâche des rédacteurs de notre revue: notre directeur l'a déjà fait dans un article précédent.

Tout le personnel du Secrétariat sera toujours fort heureux de renseigner par correspondance ou autrement ceux qui le désireront, coopérateurs ou non-coopérateurs.

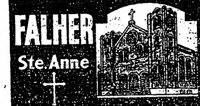
Nous avons l'intention de dresser avant cinq ou six mois, surtout si nos moyens financiers nous le permettent, un programme de conférences que l'on prononcera un peu partout à travers la province. Ce n'est peut-être pas le moyen le plus sûr de convaincre les gens; c'est cependant, à n'en pas douter, l'une des méthodes les plus efficaces pour faire germer la bonne semence chez le plus grand nombre. Pour convaincre il faut instruire: la conviction, exige impérieusement la connaissance.

Tout le travail des membres de notre Secrétariat, nous l'avons dit déjà, portera sur l'instruction et l'éducation; il tâchera aussi à empêcher les divisions malheureuses et destructrices.

La Coopération à Donnelly

Un mot sur la coopération. Chaque semaine, nous avons réunion d'un cercle d'étude, le mardi soir de 8 heures à 10 heures. Une trentaine environ assistent à ces études. On espère un jour ou l'autre établir la Caisse Populaire. A ce cercle, nous voyons toujours un chapitre d'Hannam, et on le discute. Après la discussion, nous voyons un chapitre dans le "Catéchisme des Caisses Populaires", de M. l'abbé Grondin et on le discute. La discussion chez les adultes, il la faut absolument. M. Cimon le président local de l'A.C.F.A. est le chef de ce cercle d'étude, sous la direction de M. le Curé. Les gens commencent à avoir un peu d'enthousiasme. On a l'espoir que dans plusieurs mois une bonne partie de Donnelly appréciera les coopératives.

Ainsi les élèves de la "Haute-Ecole" ont commencé sous M. Cimon, chaque lundi, de 3:30 heures à 4:00 heures, l'étude des coopératives.



Vendredi le 9 février, le cercle de M. Henri Despins terminait l'étude de la plaquette d'Hannam. A la prochaine réunion nous commencerons l'étude des caisses populaires.

Mercredi le 7 février, 19 personnes se sont réunies chez M. Oswald Gervais, les dames sont venues plus nombreuses que d'habitude; elle s'intéressent beaucoup au mouvement coopératif. Plus elles se mêleront de nos cercles, mieux les affaires iront.

Jeudi le 8, réunion chez M. Armand Brien, nous étudions le 4ème chapitre d'Hannam, la philosophie ou la doctrine de la coopération. Et nous discutons sur la possibilité d'organiser une coopérative d'huile. Certaines personnes sont venues de Girouxville pour assister à ce cercle. M. Adolphe Boisvert, son père et sa soeur étaient du nombre de nos membres. Ce cercle comprend 18 personnes dont six dames.

Lundi le 12 janvier, réunion du cercle central du village, une quinzaine d'hommes étudient les caisses populaires.

Mardi réunion du cercle de M. Louis Labbé, où l'on termine l'étude de la plaquette d'Hannam. Ce cercle est passablement nombreux toujours une quinzaine d'hommes, et quelques dames.

Lundi le 12 nous avons nos élections municipales, M. Langelier J.-B., est élu échevin avec 8 voix de majorité sur son adversaire M. Maurice Beauchamp.

Nous aurons l'éction du nouveau maire prochainement.

Samedi, le 10 février, le jeune Canadien de Falher joue une partie du gouret contre le jeune Peace River. Trois périodes sans compter un seul point. Dans le supplémentaire le Peace River compte son premier point, et André Gagnon du Falher égalise les chances. Le jeune club de Falher a des joueurs de 10 à 13 ans, et malgré le jeune âge des joueurs il n'a pas perdu une seule partie; en a annulé 2 et gagné trois.

* * *

M. Maxime Gervais de Falher et sa fille Claudia vont passer quelques jours à Edmonton.

* * *

Mlle Rose L'Heureux est en promenade chez ses parents; elle travaille à Peace River.

* * *

Le R.P. Marcotte visite le chantier de Springburn, il est reçu cordialement par M. Henri Chailler, le directeur du chantier. Le R.P. est très édifié de la tenue de ce chantier. Tous suivent un règlement et le patron est estimé comme un père. On continue loin des siens la vie de famille.

LE RECUEIL

FEVRIER 1940

Avec 37 articles de haute actuali-
Avec 37 articles de haute actualiesprits curieux ample matière à se rassasier. La série comprend: L'avion sans pilote, condensé du 'Figarro'; Les hommes panthères, de 'La Revue Belge'; Des Fannies aux Tommies, du "Journal de la Femme"; Daladie, du 'Soleil'; Destruction de l'Empire britannique, de 'Gringoire'; Qu'est-ce que la personnalité? du 'Jour'; Une aventure navale, de 'Ric et Rac'; Monsieur Peanut, de 'The Literary Digest'; Une arme secrète et redoutable, de 'Candide'; Y a-t-il trop de médecins? de 'La Revue Dominicaine'; L'amiral Darlan, de 'L'Aéro'; La destruction des sous-marins, de 'La Revue des deux Mondes'; Comment éduquer nos filles, des 'Annales'; Les convois maritimes, du 'Mois'; La bombe de Munich, de 'Vu'; Le bossu de Notre-Dame, de 'La Petite Revue'; Le père du char d'assaut, de 'Vu'; Clémenceau, le tigre, de 'Ric et Rac'; Les étapes de l'éducation, de 'Pour l'Ere Nouvelle'; Le sport compétitif, de 'La Vie au Grand Air'; Winston Churchill, de 'Marianne'; Hitler sauve sa vie, du 'Progrès du Golfe'; La Hollande, de 'Vendémraire'; Comment vivre une vie riche, de 'Der Querschnitt'; Le plus grand télescope, du 'Samedi'; La Création des mannequins, de 'L'Ovale C.I.L.'; Les promesses de l'électricité, de 'Marianne'; Comment sortir des ténèbres, du 'Journal de la Femme' et plusieurs autres, formant au total 100 pages des plus variées. Abonnement au "Recueil" $3 par an; le numéro 25c dans tous les dépôts. Spécimen contre 3c en timbres en s'adressant à case postale 100, station "B" Québec.

AUTOUR DU GLOBE

EN FAVEUR DE LA CIVILISATION CHRETIENNE

PARIS. — "Oui, les Français luttent pour la sauvegarde et le maintien de la civilisation chrétienne," déclara le cardinal Verdier, au sujet du renouvellement de la consécration de la France à la Vierge, dans une interview accordé à M. François Veuillot, du "Petit Journal." En ce moment surtout, poursuivit-il notamment, il importe essentiellement que les milliers de Français, chrétiens d'extraction et d'esprit, qui sentent le besoin d'implorer Dieu et dont le coeur et les yeux se tournent instinctivement vers nos multiples et séculaires "Notre-Dame", comprennent que leurs appels doivent s'acompagner d'un redressement spirituel et moral."

L'ATTITUDE DU VATICAN

ROME. — On n'a pas l'intention de faire, au moyen du poste de radio du Vatican, d'autres radiodiffusions telles que les deux qui furent faites récemment au sujet des conditions des Polonais sous le régime allemand, dit-on dans les milieux du Vatican.

On dit de cette source que les radiodiffusions sont privées dans leur caractère, et on fait remarquer que le Vatican n'a rien à faire avec les livres blancs que font circuler les ambassades polonaises, lesquels parlent d'atrocités commises par les Allemands.

On fait remarquer que l'attitude de Sa Sainteté le pape Pie XII a été définie clairement dans une encyclique exprimant sa sympathie et dans de semblables déclarations contenues dans son message de Noël.

IL ESPERE EN LA COOPERATION DE SA SAINTETE

WELLINGTON. — L'espoir que la coopération de Sa Sainteté Pie XII et du président Roosevelt auront des résultats concrets et heureux a été exprimé par Peter Fraser ministre de l'instruction publique de la Nouvelle-Zélande, à Mgr Giovanni Panico, légat papal au congrès eucharistique qui se tient ici.

Dans un discours prononcé à une réception officielle en l'honneur du légat, M. Fraser dit que les membres du clergé "savent que, si les alliés sont battus, toute la vie culturelle et spirituelle disparaîtra aussi."

Le Rév. Herbert Holland, évêque anglican de Wellington, qui a reçu Mgr Panico au nom des anglicans, des méthodistes et des presbytériens néo-zélandais, se dit convaincu que les églises chrétiennes doivent former un front uni contre les forces antichrétiennes.

BRILLANTE RECEPTION

(Suite de la page 1)

bien ce que la race a de meilleur. Votre personnalité est un plaidoyer constant auprès de l'élément anglais pour la cause Canadienne-Française. Vous continuez évidemment de nous faire des amis qui en vous comprenant mieux, nous comprendront mieux. Nous qui vous connaissons savons les services rendus à vos concitoyens Canadiens-français dans votre vie professionnelle. Combien doivent la vie à votre compétence et à votre générosité! Combien de pauvres Canadiens-français, sans le sou, sont passés entre vos mains et ont toujours reçu ce bel accueil français, et si sympathique .

On me dit Docteur que votre seule présence auprès d'un patient inspire suffisamment de confiance chez lui pour le rétablir sur le chemin de la santé.

Je vous félicite, Docteur, d'avoir été promu au poste, sans passer par la tortueuse et longue filière politique ordinaire. On vous a évité cette amusante nécessité pour tout député d'embrasser tous les premires-nés du comté.

Après avoir raconté une amusante anecdote, M. l'avocat Poirier termine en disant:

Nous sommes fiers; car nous savons que vous plaiderez notre cause avec vigueur. Vous ferez comprendre à nos amis que nous en avons une cause que nous n'endurerons pas indéfiniment d'être traités en petits frères pauvres; vous leur ferez constater que les services d'état nous donnent à peu près rien; dans le service civil, à la radio, on nous ignore; on semble vouloir nous atrophier.

Soyez assuré, Docteur, que l'A.C.FA. vous appuiera, et énergiquement, pour l'obtention de nos droits. Nous avons le droit de vivre notre vie française.

Avec votre concours, Docteur, nous la vivrons, et par ce fait nous contribuerons à la grandeur de notre pays."

A l'issue des disours, le chant de l'hymne national "O Canada" terminan la soirée.

Organisateur



M. Roméo Bouchard qui à titre de président de l'A.C.F.A. locale organisa le banquet de dimanche dernier.

CARNET SOCIAL

EDMONTON

Voici la liste des personnes qui ont pris part au banquet de dimanche dernier:

Dr L.-O. Beauchemin, M. Paul Poirier, R. Père H. Routhier, Monseigneur M. Pilon, R. Père Papillon, M. l'abbé E. Tessier, R. P. Genest, S.J., M. l'abbé Ketchen, R.P. Boucher, om.i., R.P. Lebris, R.P. Auclair, R.P. Fortier, s.j., R.P Breton, o.m.i. R.P. Nadeau, R.P Michaud, R.P. Vanier, R.P. Patoine, R.P. Lajoie, R.P. Forcade, R.P. Tétreault. MM. S.-J. Eccles, C.-E. Barry, L. Boudreau, A. Forget, A. Robitaille, J. Audette, A. Audette, Léon Blais, J. Villeneuve, H. Goulet, A. Pilon, J. Frawley, J. Jenvrin, A. Lamoureux, A. Boileau, J. Legris, T.-J. Laflèche, J.-H. Julien, A. Turgeon, H. Milton Martin, Joseph St-Martin, G.-A. Leclair, J.-O. Mireault, L.-N. Despins, Jos Picard, Dr P.-H. Hervieux, Dr G. Whissell, J. Chatain, Adrien Blais, J.-R. Bérubé, J. Rovers, J.-P. Villeneuve, J. Vettorel, J.-G. Côté, J.-L. Picard, J.-R. Patenaude, Louis Normandeau, E. Vandette, H de Savoye; Dr et Mme L.-P. Mousseau, M. et Mme A. Déchène, M. et Mme R. Meunier, M. et Mme J.-O. Pilon, M. et Mme J.-A. Gallant, M. et Mme M. Duport, M. et Mme Fred Ouimet, M. et Mme A. Ouimet, M. et Mme Arthur Saligo, M. et Mme J.-E. Breault, M. et Mme J.-O. Robert, M. et Mme C. Villeneuve, M. et Mme J.-C. Burger, M. et Mme G. Pépin, M. et Mme J.-O. Préfontaine, M. et Mme J.-R. Gadoury, M. et Mme P.-F. Coté, Dr et Mme E. Boissonneault, M. et Mme J.-N. Gosselin, M. et Mme G.-A. Thibault, Dr et Mme J. Boulanger, M. et Mme E. Larose, M. et Mme A.-E. Rocque, M. et Mme R. Bouchard, M. et Mme H.-E. Patenaude, M. et Mme Jos. Nadeau, Dr et Mme Clermont, M. et Mme C.-E. Gariépy, M. et Mme Paul Chatain, M. et Mme J.-W. Pigeon, M. et Mme J.-J. LeBlanc; Mesdames: Emma Morier, J.-O. Binette (de Bonnyville), Labissonnière, E. Messier, E. Bérubé, Gagnon, Lesaunier, Rodberg, J.-E. Lambert, Noel, L.-E. Beauchamp, P. Dow, A. Giroux, S. Brunelle, G. Lambert; Mesdemoiselles: G. Hervieux, Thérèse Barry, Yvonne, Nédelec, M.-C. Barbeau, Jeanne Dubuc, G. Quilichini K. Barnett, P. Crévolin, R. Rodberg, Marie Lemieux, B. Lemieux, Limoges, R. Audettte, J. Chatain, B. Mercier, C. Chatain, J. Langlois, L. Boucher, G. Baril.

CALGARY

Le R. Père Donavon en visite chez le R. Père Anderson, Curé de Drumheller, a subi un pénible accident en tombant, se fracturant deux ou trois côtes. Il est en convalescence.

* * *

L'Hôpital Ste-Croix était presque rempli il y avait alors au delà de trois cents patients.

* * *

A la partie de cartes, dimanche le 11 février, Mme A. Bélisle et M. A. Caron gagnèrent des prix. Mme J. Auclair et Mme Chase étaient chargées de l'organisation.

* * *

Nos sympathies à la famille A. Julien. M. Léon C. Olivier, âgé de 50 ans, décédé subitement le 9 février. Les funérailles ont eu lieu le 13 février, à 9 heures en l'église de Ste Famille. M. Olivier était le frère de Mme A. Julien.

Mme Julien est actuellement dans l'Est.

* * *

Mme C. Elmore-Binks est convalescente après une attaque sévère d'influenza.

* * *

M. le Docteur W. Elmore est de passage ici pour la fin de la semaine

* * *

Le R.P. Sébastien Raymond Piché, O.P., est nommé supérieur du Couvent des Pères Dominicains à Prince-Albert, Saskatchewan. Le R. Père Piché est un missionnaire et un grand conférencier.

* * *

La soirée de Mardi-Gras organisé par les Jeunes Gens de la paroisse a été un grand succès. Il y a un joli programme de chansons par Mlle A. Gassowski et Mlle C. Chornière; une déclamation par M. L. Auclair; un solo de violon par M. Henri Rioux accompagné par Mlle Rachel Despins. Suivit une partie de cartes et la danse. Les prix pour les costumes les plus originaux ont été accordés à Mlle Théroux et M. François Auclair, et pour les costumes comiques à Mlle A. Boucher et W. Lyons.

* * *

M. le Dr L.-O. Beauchemin était de passage à Edmonton.

Radio Français de l'A.C.F.A.

CONCERT DES BONNES AMIES D'EDMONTON, AU POSTE C.F.R.N., SOUS LES AUSPICES DE L'A.C.F.A. — LES JOURNEES DE L'ASSOCIATION

Dimanche prochain, le 18 février à 2 heures de l'après-midi, les Bonnes Amies donneront à l'occasion de la journée de l'A.C.F.A. à St-Joachim, le programme français suivant au poste C.F.R.N.

1) Le choeur des Bonnes Amies
2) O Carillon. de Sabatier
3) Solo—Dancez, Marquise, de Lemer
4) Duo—Napes, de Massini
5) Duo—Barcharole, de Hoffman
6) L'heure exquise, de Hohme
7) Pot-pourri canadien
8) Choeur des Bonnes Amies

Le dimanche, 28 janvier, le R.P. J. Fortier, s.j., prenait part à la **Journée de l'Association** à Pincher Creek, ou plus exactement à la conclusion de la **Journée**. Car, à Pincher Creek, la **Journée de l'Association** dure toute l'année. A peu près chaque mois, il y a une assemblée des Canadiens français de la paroisse, au domicile de l'un d'entre eux, tour à tour. On y parle brièvement de questions nationales, puis on y fait du patriotisme pratique, c'est-à-dire qu'on y passe une de ces soirées vivantes qui donnent le goût d'être Canadien français: partie de cartes, chansons et récitations françaises.

A chaque soirée, on fait une perception de dix sous par membre, ce qui fait qu'à la fin de l'année, chacun a donné environ une piastre. Une partie de ces perceptions est envoyée à l'Association, une partie au Concours de Français, le reste est utilisé pour des organisations locales, par exemple, récemment, pour publier dans les journaux des annonces demandant un médecin de langue française. Cette fois, la perception mensuelle rapporta six piastres.

Le 28 janvier, l'assemblée eut lieu à l'Ecole Séparée St-Michel, dirigée par les Filles de Jésus. La Révérende Mère Assistante et la Révérende Mère Provinciale actuellement en visite à Pincher Creek, nous firent l'honneur d'assister à cette assemblée. Un grand nombre de Canadiens français de Pincher Creek et même des environs étaient présents.

Les enfants de l'école jouèrent une petite séance française très intéressante, puis on procéda à la distribution des prix. Grade 4: Lorraine Bourque; Grade 4: Anita Fournier; Grade 2: Kathleen Charette; Grade 1: Thérèse Fleury.

Puis le R.P. Fortier exposa le travail accompli par l'Association Canadienne-française et il encouragea les Canadiens français de Pincher Creek à toujours tenir bon. Piste avancé de l'Association, situé à trois cent trente milles au sud d'Edmonton, le groupe français de Pincher Creek, peu nombreux, mais résolu, donne l'exemple d'un courage admirable.

Le R.P. Panhaleux, o.m.i., curé, remercie les Révérendes Mères Supérieures des Filles de Jésus et le R. P. Fortier d'avoir assisté à cette assemblée. Il parle avec une légitime fierté du travail constant de son cercle de l'A.C.F.A. et il rappelle que deux jeunes filles de Pincher Creek, Mlles Lynch et Fournier, enseignent dans les écoles bilingues du nord de l'Alberta.

Red Deer

Le mardi suivant, 30 janvier, le R.P. Fortier distribuait les prix du Concours de Français aux élèves de l'Ecole Séparée de Red Deer, dirigée par les Filles de la Sagesse.

Par suite de la similitude de nom de cette institution avec une autre école de l'Alberta, il y a eu quelques erreurs dans la publication du concours de français. A la liste publiée en août dernier, il faudra ajouter: Grade 7: Jean Ashdown, 64 points. Grade 2: Louis Hagen, 86 pts; Mary Popowich, 79 points; Bernadette Guillemaud, 76 points; Pat Dennet, 51 points.

CAUCUS CREDITISTE

Le parti du Crédit Social a tenu un caucus général au début de la semaine dernière. Les principales questions qui y furent étudiées sont les suivantes: les conditions générales de la province, la date des élections, le programme législatif et le budget pour l'année 1940-41.

* * *

En plus de ces différentes questions mises à l'étude, les députés créditistes présents au caucus ont accordé au gouvernement un mandat officiel, l'autorisant à faire une élection générale dans la province.

Bien que la grande majorité des membres présents au caucus aient été en faveur de placer la date des élections provinciales au 21 mars, il n'y eut rien d'officiellement décidé à ce sujet, mais la question fut remise entre les mains du cabinet.

A la suite de ce caucus, quatre députés créditistes ont écrit à l'Orateur de la Chambre, M. Dawson, pour lui dire que désormais ils ne doivent plus être considérés comme créditistes mais comme "Independents Progressifs." Les quatre dissidents sont: M. C.-L. Cockroft, député de Stettler et ancien trésorier provincial qui a résigné comme tel en 1937; M. A. G. Barnes d'Edmonton, M. A.-E. McLellan d'Innisfail et M. A.-L. Blue de Ribstone. Ils ont allégué comme raison qu'ils avaient toujours été négligés par les chefs du parti et qu'ils ne peuvent plus tolérer de telles inqustices

ST-JOACHIM

Dimanche prochain, 18 février, la paroisse St-Joachim aura sa jour-Journée d l'A.C.F.A. Nos meilleurs voeux de succès!

VISITE DU R. P. PAPILLON

PROVINCIAL DES JESUITES

Les Révérends Pères Jésuites du Collège ont le bonheur de posséder parmi eux le Révérend Père Emile Papillon, provincial des Jésuites français du Canada. Arrivé à Edmonton jeudi dernier, le R. P. fait actuellement la visite canonique des maisons de l'Ordre dans l'Ouest. Après une huitaine de jours passée au sein de sa communauté d'Edmonton, le Père Papillon s'en retournera dans l'Est en visitant ses Pères de Saint-Boniface et de Sudbury

Le Père provincial a profité de son séjour parmi nous pour témoigner l'estime et l'intérêt qu'il porte à la cause des Canadiens-français de l'Alberta, en assistant au Banquet offert par l'A.C.FA. à l'Honorable Sénateur Aristide Blais, dimanche soir dernier

Le R.P. Yvon d'Orsonnes, s.j., socius et ancien recteur du collège, accompagne le R.P. Papillon, S.J.

Tous les amis des Jésuites en Alberta s'unissent pour offrir aux distingués visiteurs un heureux séjour parmi nous

IMMACULEE CONCEPTION

Voici le rapport de la Journée de l'Association dans la paroisse de l'Immaculée Conception:

Ont donné $2.00:
M. l'abbé J.-R. Ketchen, MM. H. Boulanger, J. Baril et le Couvent de l'Assomption.

Ont donné $1.00:
MM. A. Maure, J.-O. Pilon, J.-E. Robitaille, J. Nadeau, J. Durocher, A. Sylvestre, E. Baril, D. Baril, J.-E. Ethier, J. Normandeau, Louis Derval, A. Brodeur, F.-O. Lavallée, H. Lema, J.-A. Turgeon, J.-B. Bouvier, J.-M. Deschenes, E. Lema, A.-J. Martin, T.-E Rocque, C. Turgeon, Albert Brosseau, Mme A. Tétreault, Mme L. Goulet, Mme V. Gravelle, Mme Emma Trudel, et deux personnes anonymes ont également donné chacun un dollar

Ont donné 0.75 sous:
MM. O. Lemieux, R. Hélie, A. Boisvert, W. Lavergne, G. Levasseur, J. Guenette, Mme Brunelle, Mme Hamilton.

Autres donateurs:
MM. T. Baril .25; E. Letain .25; T. Lepine .25; N. Léger .25; C. Villeneuve .25; C. Faure .20.

TOTAL: $42.95

ST-ALBERT

Les percepteurs pour la Journée de l'Association à St-Albert, furent les suivants: Léo Belhumeur, G.-E. Gaulin et Ch.-E. Joyal.

Voici la liste des donateurs avec le montant donné par chacun:

A donné $2.00:
Couvent Youville.

Ont donné $1.00:
Paroisse St-Albert, Mme P. Bouchard, MM. Eug. Perron, L. Delisle, Ph. Morin, Léo Belhumeur, Mme A. Caron, Mme I. Sévigny, MM. Ald. Labelle, J.-B. Ouellette, Dr R. Poirier.

Ont donné 0.50 sous:
MM. L. Gaulin, Jos. Bellerive, Mme Ouimet-Lafleur, M. W. Méloche, Mme J.-P. Lafranchise, Mme F. Perron, MM. Eug. Maheux, A. Harnois, Mlle A. Léonard, MM. Hector Lamer, Aimé Caouette, Jos. Delisle, J.-B. Dolhagaray, André Royer, Moïse Courchesne, G.-E. Gaulin, Mme W. Thibert, MM. Arthur Lavoie, Oscar Leblanc, Mlle E. Boisjoli, MM. Emile Plante, Laurent Arcand, Mlle Della Arcand, MM. Albert Bernard, Pierre Girard, Mme O. Terrault.

Autres donateurs:
MM. Jos.-P. Rouault, Vital Michelot et Mme N. Asselin: .35. M. Maurice Behiels, .30. MM. Edm. Pierson, Armand Lord, Léo Gagnon, M. Lamer, J-A. Gaulin, Rémi Lafranchise, Alva Gaulin, Geo. Larocque, Louis Brunelle, Mme W. Morasse, MM. O. Chevigny, Ph. Sévigny, A. Lépine: .25. M. Armand Larocque: .20.

TOTAL: $30.80.

44 COMMUNISTES FRANÇAIS DEVANT UNE COUR MILITAIRE

PARIS — Le juge d'instructon Moissac a renvoyé devant un tribunal militaire 44 députés communistes accusés d'avoir envoyé à M. Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, une lettre "défaitiste" et d'avoir réorganisé un groupe déclaré illégal par le gouvernement.

Ces hommes ont organisé l'automne dernier, un "parti des paysans et des ouvriers," que le gouvernement prétend n'être que le parti communiste sous un autre nom.

S'ils sont condamnés, les députés déjà bannis du Parlement, sont susceptibles d'une condamnation à cinq ans de prison et à 25.000 francs d'amende (environ $500) ainsi qu'à la perte de leurs droits civils.

La lettre adressée à M. Herriot demandait au gouvernement d'accepter les offres de paix de l'Allemagne, qu'approuvait la Russie soviétique.

Le juge d'instruction a ordonné qu'on ouvre de nouvelles procédures contre neuf autres députés communistes, dont Maurice Thorez, secrétaire du parti communiste en France, qui sont tous encore en liberté. On s'attend qu'on demande pour eux la peine de mort.

UNE BELLE FIGURE DE FRANCE: MAURRAS

Au cours d'un banquet au MacDonald, Mgr Breynat, O.M.I., parle de Maurras

L'HON. SENATEUR BLAIS PRESIDE

Les amis de S. E. Mgr G. Breynat et de l'Hon. Sénateur Blais avaient organisé une fête intime en l'hôtel MacDonald, le 15 février dernier.

Quelques allocutions furent prononcées à l'issue du banquet par l'Hon. Dr Blais, l'Hon. Juge Dubuc, M. Julien, R.P. Lebris, o.m.i., M. St-Germain, M. Pilon, M. Bouchard et M. Martin.

Dans une captivante conférence, Monseigneur Breynat évoqua la figure de Maurras, chef de l'Action Française. Il souleva le voile de ses relations intimes avec le Saint-Siège et le Carmel de Lisieux, et sut faire ressortir la noblesse de cette âme française.

Etaient présents à la soirée:

S. Excellence Mgr G. Breynat, l'Hon. Dr A. Blais, le R.P. A. Routhier, O.M.I., Hon. Juge Dubuc, R. P. Genest, S.J., R.P. Alexis, O.F.M, M. l'abbé Ketchen, RR. PP. Lachapelle, Lebris, Boucher et Breton; Messieurs: Thibault, Julien, C. Barry, H. Milton Martin, Louis Bisson, Pigeon, A. Boileau, Gosselin, E. Gariépy, Paul Côté, Jos. Beauchamp, J.-J. LeBlanc, Paul Chatain J. Chatain, Caron, St Germain, J.-O. Pilon, Dr Mousseau Dr Boissonneautl, MM. Bouchard et T.-J. Laflèche.

FEUE MADAME A. RINGUETTE

L'une des plus anciennes résidentes de l'Alberta

L'Alberta vient de perdre l'une de ses plus anciennes figures dans la personne de Mme Armanda Ringuette, qui vient de décéder à l'hôpital, à l'âge de 68 ans. Elle a succombé dimanche à une maladie de coeur.

Madame Ringuette était arrivée toute jeune ici. Elle avait à peine 6 ans, quand de Winnipeg à St-Albert, elle fit, dans un chariot tiré par des boeufs un voyage qui dura neuf semaines. Son père avait nom Louis Chevigny. Son mari, l'un des premiers forgerons de la région vit maintenant retiré depuis quelques années. L'un des frères de Madame Ringuette, Albert Chevigny, décédé en 1934 avait été l'un des premiers blancs nés à l'Ouest de Winnipeg.

Outre son mari, la défunte laisse pour pleurer sa perte: deux fils, Clovis, de Los Angeles, et Louis, de la Colombie; deux filles, Mme L. Le Boutillier, de Gaspé P.Q., et Mme P. Lessard, de Legal; quatre frères: Georges, de Plamondon, Edouard, de Morinville, François, de Lac La Biche, et Octave, de St-Albert; quatre soeurs: Mme G. Sarrasin, de Los Angeles, Mme Léo Quatre, de Californie, Mme M.-L. S-Louis, de Edmonton, et Mme O. St-Louis, d'Ontario.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à St-Albert, sous la direction de la maison Connelly-McKinley.

PARIS. — Le conseil général du département de la Seine a demandé au gouvernement de suivre l'exemple de la Grande-Bretagne et d'imposer le rationnement, non pas qu'il y ait pénurie, mais pour empêcher la hausse des prix.